



ÉTAPE 1

COURS 1

A1

Indira : Heu... Bonjour!

Ulysse : Bonjour.

Indira : My name is... Je m'appelle Indira... On commence en anglais ou en français?

Ulysse : En français?

Indira : Ok!

Ulysse : Enchanté Indira, moi, c'est Ulysse.

Indira : Enchantée, je suis très contente d'être ici!

Ulysse : Tu es nouvelle à La Rochelle? Tu habites ici?

Indira : Oui, je suis arrivée il y a quelques semaines. J'ai retrouvé mon petit ami, Thomas. Il est rochelais...

Ulysse : Rochelais.

Indira : Rochelais, oui! Je me trompe toujours : La Rochelle et les Ro-che-lais! C'est difficile à prononcer!

Ulysse : Pourquoi tu viens au café linguistique? Pour pratiquer ton français?

Indira : Oui, je parle français chez moi avec Thomas, mais j'ai aussi envie de rencontrer de nouvelles personnes. Et je veux parler comme les Français!

Ulysse : Tu parles déjà bien je trouve, certainement mieux que moi en anglais!

Indira : Et toi, pourquoi tu veux pratiquer l'anglais?

Ulysse : Je suis informaticien et j'utilise souvent l'anglais avec mes clients étrangers. J'aimerais mieux parler, voilà pourquoi je suis ici. Et pour passer un bon moment aussi!

Indira : Super! Tu es de La Rochelle?

Ulysse : Ah non, je suis né à Poitiers, c'est à 150 kilomètres d'ici environ... Je suis venu à La Rochelle pour mon travail. Maintenant, je suis super content de vivre au bord de la mer, et ma compagne et mon fils de 6 ans aussi!

Indira : Tu es marié?

Ulysse : Heu, non! Mais on vit en couple depuis longtemps, on est concubins quoi!

Indira : Concubins? Ah, je ne connais pas ce mot, c'est joli!

Ulysse : Oui, je trouve ça romantique! Donc... je viens d'arriver à La Rochelle, comme toi. Mais avant, j'ai habité à Paris pendant 10 ans. Et toi, tu es venu pour voir ton copain? Enfin, vous êtes peut-être mariés?

Indira : Non, on vit ensemble, mais on n'est pas mariés. On s'est rencontrés en Inde. Je viens de Chennai, dans le sud de l'Inde. Je suis née et j'ai grandi là-bas. J'ai étudié le tourisme, je suis devenue guide et j'ai rencontré Thomas comme ça : je lui ai fait visiter la ville.

Ulysse : Et maintenant, tu viens voir sa ville!

Indira : Oui! Et rencontrer sa famille, ses amis et de nouveaux amis. J'ai décidé de m'installer ici pour un an au moins. Pour mon travail, c'est bien d'améliorer mon niveau de français. Tu connais l'Inde?

Ulysse : Je ne suis jamais allé en Inde, mais j'aimerais bien!

Indira : Je t'invite à Chennai bientôt, alors!

Ulysse : Ok, d'accord!

Indira : And now, let's speak in English!

A2

1 : « Cet été avec mes meilleurs amis, on a fait un grand tour d'Europe en train : on s'est d'abord retrouvés à Amsterdam, aux Pays-Bas. Après on est allés en Allemagne, en Tchéquie (à Prague, j'ai adoré), en Hongrie, en Bulgarie pour arriver en Grèce. Puis, on est rentrés en bateau jusqu'en Italie et retour à Paris en train. ! »

2 : « Mes parents ont fait un beau voyage en Amérique du Sud. D'abord, ils sont allés en Argentine : ils ont commencé par la Patagonie pour remonter au Chili où ils se sont arrêtés à Valparaiso. Ils sont ensuite allés en Bolivie, ils ont voyagé au Pérou, en Équateur et enfin en Colombie, à Medellin. »

COURS 2

A3

Raphaël : Salut Thomas!

Thomas : Raph, mon cousin préféré!

Raphaël : C'est chouette de te voir ici!

Thomas : Ouais, la dernière fois qu'on s'est vus, c'était...

Raphaël : ... en 1900! Sans blague, c'était au mariage de Betty non?

Thomas : La sœur de Paulo? Il y a au moins quatre ans alors! Qu'est-ce que tu deviens?

Raphaël : J'ai quitté la région. J'habite à Paris maintenant.

Thomas : Ah oui? Tu fais quoi là-bas?

Raphaël : Je suis une formation en journalisme. Je suis content, j'ai toujours voulu faire ça. Je vais bientôt avoir mon diplôme... j'espère en tout cas! J'ai fait pas mal de stages intéressants depuis 2 ans. Je suis même allé faire un reportage en Catalogne il y a 2 mois : c'était passionnant.

Thomas : Et côté cœur?

Raphaël : Toujours célibataire... Avec mes potes, on sort, on profite... mais je n'ai pas encore trouvé la perle rare. Je suis un grand romantique, tu sais, je n'ai pas changé. Et toi? Sophie, ça va? Les enfants?

Thomas : Ah, tu ne sais pas? On divorce avec Sophie.

Raphaël : Ah bon? Je suis désolé...

Thomas : Mais, ça se passe bien! On s'entend assez bien, on est restés proches. Et les enfants sont en forme... Ça a été un peu compliqué au début bien sûr, mais on a réussi à toujours se parler calmement, sans se disputer devant les enfants.

Eh, regarde là-bas! C'est pas Marie? Tu te souviens? La fille de tata **Louissette!**

Raphaël : Bien sûr! On a passé des étés entiers à jouer dans le jardin de grand-père! Elle est où?

Thomas : La petite blonde, là... souriante, à côté de l'arbre.

Raphaël : Ah oui, je vois! Oh, je la reconnais à peine... je me souviens d'une petite fille de 8 ans! Après, ils sont partis vivre à La Réunion : ça m'a fait rêver à l'époque!

Thomas : Et à côté d'elle, c'est pas Betty justement?

Raphaël : Je crois bien oui, mais dis donc, elle a bien changé depuis son mariage, non? Elle était brune à l'époque... ou je me trompe?

Thomas : Mais oui, tu as raison. Elle est devenue rousse... ça lui va bien, je trouve! On va voir nos cousinettes?

Raphaël : Avec plaisir. Allons-y!

COURS 3

A4

Indira : Eh, salut Ulysse ! Ça fait plaisir de te revoir !

Ulysse : Oh Indira ! Moi aussi, ça me fait plaisir ! Alors, ces vacances, comment ça s'est passé ?

Indira : Eh bien, je suis contente d'être revenue !

Ulysse : Ah bon, mais pourquoi ? Qu'est-ce que tu as fait ? Tu es retournée en Inde ?

Indira : Ben non, j'ai voulu rester en France cette année. Et j'ai eu la trèèèè bonne idée de partir en vacances pour le quinze août ! C'était horrible.

Ulysse : Vraiment ? Mais qu'est-ce qui s'est passé ?

Indira : Déjà en juillet, j'ai trouvé que c'était vraiment difficile de circuler. Mais le 15 août, c'est terrible, tout le monde est sur la route ! Je suis allée voir une amie à Marseille, j'ai mis 16 heures en voiture ! Il y avait des embouteillages partout. On n'avait pas avancé. Un cauchemar !

Ulysse : Ben oui, ton copain t'a pas dit ? Le 15 août est toujours un jour noir sur les routes !

Indira : Si ! Il m'a prévenue, mais je n'ai pas écouté !

Ulysse : Il faut toujours écouter les conseils de son copain ! Mais, une fois arrivée à Marseille, tout s'est bien passé ?

Indira : Oui, mais il y avait du monde partout ! À la plage, dans les restos et les magasins. On a fait la queue, on a attendu... On a eu beaucoup de mal à trouver des restaurants pour déjeuner ou dîner : ils étaient tous complets. Mais, bon, j'ai quand même passé un bon séjour parce que Marseille est une belle ville, et très intéressante. Et je me suis reposée chez mon amie qui a un bel appartement vers le vieux port, c'était vraiment agréable. Et toi, tes vacances ? Tu es resté à La Rochelle ?

Ulysse : Oui, on est restés ici. On n'avait pas envie de partir cette année, comme on vient de s'installer. On a continué à découvrir la région, on a profité de notre maison et on s'est reposés. Et on en a profité pour faire quelques travaux !

Indira : Vous avez eu bien raison. Moi, l'année prochaine, je retournerai en Inde !

ÉTAPE 2

COURS 1

A5

Le journaliste : Chères auditrices et chers auditeurs, nous sommes mardi, il est 22 heures, bienvenu dans notre émission hebdomadaire « Un moment avec vous », le thème de ce soir : « Les Français et leurs loisirs ». D'après une enquête réalisée en 2020, 97 % des Français pensent que les loisirs, les activités sociales et culturelles ou le sport améliorent leur qualité de vie. Aujourd'hui, les Français consacrent 12 heures par semaine à leurs loisirs, c'est énorme ! Et avec l'arrivée des écrans, les habitudes ont beaucoup changé... Mais les chiffres pour les hommes, les femmes, les actifs et les retraités, sont très différents... Ce sont les retraités et les hommes « actifs » qui ont le plus de loisirs... Intéressant, non ?

Nous avons en ligne deux auditeurs, Bastien 24 ans et Josépha 39 ans, qui vont partager avec nous leurs expériences et leurs loisirs préférés... Qu'est-ce que vous aimez faire ? Quels loisirs est-ce que vous préférez ? Combien de temps est-ce que vous y passez par semaine ? Pourquoi est-ce que vous aimez ces activités ? Bastien, Josépha, c'est à vous... dites-nous tout...

Bastien : Oui, bonjour Patrick... Alors moi, je suis assez solitaire, j'aime rester chez moi et surfer sur Internet ou jouer à des jeux en ligne... Il y a des jeux très différents : pédagogiques, ludiques, stratégiques, etc. Je surfe et joue plusieurs heures par jour...

Le journaliste : Ah bon ? Vraiment ?

Bastien : Oui, oui, je trouve ça très riche. Par exemple, on dit que les jeux vidéo rendent agressifs, mais, moi, je connais un escape game pour apprendre la langue française ! Ce n'est pas violent et au contraire très utile. Et puis, ça m'est égal ce que les gens pensent ! Je n'apprécie pas beaucoup les activités de plein air ou collectives. Parfois, je joue quand même avec ma famille au mölkky ou à la pétanque pendant les vacances d'été, mais je ne trouve pas ça très amusant.

Le journaliste : Et vous Josépha, est-ce que vous partagez ces passe-temps ?

Josépha : Moi, bof... Je ne m'intéresse pas beaucoup au numérique, j'adore les loisirs dits « créatifs » comme la cuisine, la couture, le jardinage ou le bricolage. J'aime les activités calmes. Les sports collectifs, leurs matchs, et leur esprit de compétition, ça ne m'intéresse pas et, pour moi, c'est trop bruyant et fatigant... Avec mes amis ou ma famille, j'aime aussi jouer à des jeux de société comme Dixit ou Time's up, c'est très convivial. Je pense que c'est important de pouvoir jouer et s'amuser en famille.

Le journaliste : Merci à tous les deux... Chères auditrices et chers auditeurs, vous aussi faites-nous partager vos loisirs préférés. C'est la fin de notre émission. Bonne nuit à tous et rendez-vous mardi prochain, 22 heures !

COURS 2

A6

Marc : Salut les amis !

Ibrahim et Jeanne : Salut Marc !

Marc : Salut Ibrahim ! Jeanne, Salut ! Je suis tellement content d'être enfin en vacances ! Finis les exams et à nous la belle vie ! Vous avez prévu quelque chose ce week-end ? Vous n'avez pas envie d'aller au ciné voir le dernier film de Guillaume Canet ?

Jeanne : Hum... bof... J'ai pas trop envie...

Ibrahim : Moi, je l'ai déjà vu, c'est excellent ! Je le conseille !

Jeanne : Il y a le carnaval et le festival de jazz qui commencent samedi. On a le choix ! Ça vous dirait ? Sinon, on pourrait aller au concert pour pas cher du tout avec nos cartes étudiantes !

Marc : Le festival de jazz ? Non, merci, le jazz, ce n'est pas pour moi ! Le carnaval, ça vous tente ?

Ibrahim : Qu'est-ce que c'est ?

Marc : Tu ne connais pas ? Tu DOIS y aller !

Jeanne : Tu ne peux pas vivre à Nice sans voir le carnaval qui est très connu !

Ibrahim : J'habite ici depuis 6 mois seulement !

Marc : Vous préférez y aller samedi ou dimanche ?

Ibrahim : Samedi, je ne suis pas dispo, désolé.

Jeanne : Dimanche, c'est une bonne idée ! Il y a la bataille des fleurs sur la promenade des Anglais, puis une fête au centre-ville. J'adore !

Ibrahim : Parfait pour moi ! À quelle heure ?

Marc : On se retrouve ici, vers 2 heures. Ça vous convient ? Tiens, Sophie ! Vous la connaissez ?

Ibrahim et Jeanne : Ben oui !

Sophie : Bonjour tout le monde !

Tous : Salut !

Jeanne : On va au carnaval ! On a rendez-vous ici, dimanche à 14 heures. Ça te dit de venir avec nous ?

Sophie : Excellente idée, j'adore le carnaval ! Par contre, je déjeune chez mes grands-parents dimanche midi. Je ne pourrai peut-être pas être là à 2 heures, mais je peux vous rejoindre à trois heures et demie. Je vous envoie un message pour confirmer, OK ?

Marc : Super !

Sophie : Allez, à dimanche !

Marc : Vous n'avez pas le temps de prendre un verre ?

Jeanne et Ibrahim : mais siiii... allez on y va !

Marc : Sophie, tu nous accompagnes ?

Sophie : Désolée, je ne peux pas ! À dimanche !

COURS 3

A7

Lila : Alors, on part où pendant les vacances de Pâques ?

Florian : Je sais pas... On peut visiter une ville ? Rome, par exemple ?

Lila : Ah non ! J'y vais cet été avec mon amoureux ! Partons à Bruxelles ! Ma cousine y vit. J'ai vu ses photos sur Instagram, ça a l'air super sympa !

Amandine : Bonne idée, Lila ! Je ne connais pas Bruxelles. En plus, avec le Thalys, c'est seulement à 1 heure 30 en train de Paris.

Lila : Je téléphone à ma cousine si vous voulez.

Amandine : Oui, super.

Lila : OK, je lui téléphone demain.

Florian : OK pour Bruxelles alors ! Et on y reste combien de temps ? 3-4 jours ?

Lila : Je suis d'accord !

Amandine : Moi aussi ! Et qu'est-ce qu'il y a à voir à Bruxelles ?

Lila : Plein de choses ! On peut visiter le musée de la bande dessinée, la Grand-Place, le musée Magritte, le musée du chocolat...

Amandine : Ouh là, non je ne suis pas d'accord : pas trop de musées pour moi ! C'est possible d'aller dans des bars... de faire un peu la fête ?

Lila : Bien sûr ! Ne t'inquiète pas, il y a plein d'endroits pour sortir ! Et toi qui aimes la bière, tu vas être contente ! Il y a plein de petites brasseries locales.

Amandine : Ouf ! Merci, tu me rassures [rires].

Florian : Bruxelles, c'est aussi la capitale de l'Europe, vous voulez visiter le Parlement européen ?

Lila : Oui, c'est intéressant, je pense.

Amandine : Vous êtes sérieux ? Non merci, sans moi ! [rires] Et le logement ? Hôtel, auberge de jeunesse ou couchsurfing ?

Lila : Ah non Amandine, pas d'auberge de jeunesse ! Je suis contre ça : on n'a plus 20 ans ! On a besoin d'un peu de confort ! Florian, tu es d'accord ? S'il te plaît !

Florian : Tu as raison mais l'hôtel, ça va être trop cher pour mon budget. Le couchsurfing, c'est gratuit et ça permet de rencontrer des habitants.

Amandine : Oui, d'accord !

Lila : Pourquoi pas... mais on est 3, c'est beaucoup pour faire du couchsurfing, non ? Et un petit appartement sur Airbnb ? C'est moins cher que l'hôtel.

Florian : OK, je vais regarder les offres sur le site et je vais faire la réservation.

Lila : Merci ! Choisis un appart situé dans la commune de Saint-Gilles, ma cousine y habite.

Amandine : Merci Florian. Et le transport sur place, comment ça se passe ?

Lila : C'est une grande ville très bien desservie : métro, tram, bus, on peut même emprunter des vélos comme à Paris.

Amandine : Parfait, comme ça, on va sortir tard le soir ! [rires]

ÉTAPE 3

COURS 1

A8

« La nuit vous parle », c'est tous les soirs sur Radio Réseau de 22 heures à 1 heure matin. Appelez-nous au 01 25 24 6000 pour parler de vous, de votre expérience.

Journaliste : Chers auditeurs, chères auditrices, nous sommes ensemble ce soir pour parler de souvenirs d'enfance. De la petite enfance à l'adolescence, il y a tellement de découvertes, d'expériences... Les souvenirs de vacances, de rentrées scolaires, les visites chez les grands-parents, les premières sorties, les premiers copains... Nous attendons vos histoires, les petites et grandes histoires de votre enfance. Nous avons Brigitte au téléphone. Bonsoir Brigitte.

Brigitte : Bonsoir.

Journaliste : Alors, quand on parle de l'enfance, vous pensez à quoi ?

Brigitte : Je pense à un endroit bien précis de la maison : une petite marche, juste à la sortie de la cuisine. C'était ma place préférée, j'adorais être là ! J'aimais ce lieu entre la cuisine et le jardin. Dans la cuisine, il y avait ma mère. Elle préparait le repas. Dans le jardin, il y avait mes frères. Ils jouaient au ballon ou à autre chose. Et moi, je les observais, je rêvais beaucoup aussi. J'entendais le son faible de la radio et le chant des oiseaux. Ça sentait bon : les odeurs de cuisine et aussi le parfum des fleurs et de l'herbe du jardin. Un pur moment de bonheur !

Journaliste : Et votre maman, qu'est-ce qu'elle cuisinait ?

Brigitte : Oh, des plats simples, mais toujours très bons ! Du hachis parmentier, du rôti, des lasagnes...

Journaliste : Hum, ça donne faim ! Merci Brigitte de nous avoir appelés, bonne soirée !

Journaliste : Nous avons maintenant au téléphone un auditeur qui s'appelle Cédric. Bonsoir Cédric.

Cédric : Bonsoir Émilie, bonsoir tout le monde.

Journaliste : Cédric, vous aussi, vous avez un souvenir d'enfance à partager avec nous. Racontez-nous.

Cédric : Oui alors moi, je vais vous raconter un souvenir qui se passe dans les années 90. J'avais 10 ans. Le mercredi, c'était mon jour préféré : pas de cantine le midi et pas d'école l'après-midi ! À midi pile, la cloche de l'école sonnait très fort, mais c'était un son agréable : le son de la liberté ! Pour le déjeuner, à la maison, il y avait des frites pour toute la famille. C'était délicieux ! Après le repas, on jouait dehors avec mon frère et ma sœur. Avec les voisins, on faisait des tours de vélo dans le quartier. Je me souviens des maisons : couleur gris clair, un peu tristes. Nous devons rentrer chez nous à 19 heures précises. On passait tout l'après-midi à l'extérieur, même quand il pleuvait, c'était génial.

Journaliste : Merci, Cédric !

COURS 2

A9

La mère : Prête ? « Joyeux anniversaire, joyeux anniversaire, joyeux anniversaire notre fille chérie, joyeux anniversaire, Sophie !!! »

Sophie : Ouf, j'ai réussi ! Oh, c'est magnifique !

Le père : Ah oui, bravo ma chérie, les 18 bougies d'un coup !

La mère : Tiens, Sophie, viens avec moi dans le jardin. Pendant ce temps, ton père coupe le gâteau, je voudrais te montrer quelque chose...

Le père : Ah super, vous allez vous promener et moi, eh bien je travaille...

Sophie : Oui, qu'est-ce que tu voulais me montrer, maman ?

La mère : En fait, je voulais te parler discrètement. Aujourd'hui tu as 18 ans, dans quelques mois tu vas partir à l'université et je souhaitais te raconter une histoire importante pour moi.

Sophie : Je t'écoute... quel mystère...

La mère : Lorsque j'avais ton âge, j'ai fait un rêve que je n'ai jamais oublié et qui a guidé toute ma vie depuis. J'ai rêvé de ma grand-mère que j'aimais beaucoup. Nous étions assises dans son jardin, nous buvions un thé sous le tilleul en fleurs. C'était une fin d'après-midi de printemps, il faisait beau et doux. Ma grand-mère me souriait. À ce moment-là, elle m'a dit : « Tu sais ma chérie, l'important dans la vie, c'est l'amour. Tu dois aimer chaque instant de ta vie. »

Je devais rentrer en première année d'économie à l'université. Finalement, après ce rêve, je suis partie faire le tour de l'Europe à vélo. C'est comme ça que j'ai rencontré ton père en Roumanie. Nous avons continué le voyage ensemble. Nous avons parlé de nos projets. On avait envie d'être utiles et d'aider les autres. Alors, quand on est rentrés en France, on a décidé de créer une association pour accompagner les enfants malades.

Sophie : Tu ne m'avais jamais parlé de cette histoire, maman... Quelle surprise ! C'est émouvant... Je suis bouleversée.

La mère : J'attendais tes 18 ans. Écoute ton cœur, ma chérie : c'est la clé de ton bonheur, crois-moi.

Le père : Bon, mesdames, le gâteau est coupé ! Je le mange tout seul aussi ?

COURS 3

A10

Journaliste : Bonjour à tous et bienvenus à cette soirée débat, organisée pour l'inauguration de l'exposition «Quels changements !». Cette exposition s'intéresse aux innovations technologiques, aux changements des moyens de communication.

Imaginez, nous sommes dans les années 1960, boom économique, début de la société de consommation, premier supermarché par exemple. Et pourtant, la télévision se regardait en noir et blanc et il n'y avait qu'une seule chaîne. Le téléphone était à cadran, il n'y avait pas Internet. Étudiants, nous faisons la queue pendant des heures pour nous inscrire à l'université. Pendant nos études, notre sujet de recherche se préparait à la bibliothèque avec des livres en format papier.

Puis, l'innovation technologique est passée par là. Elle a transformé notre quotidien : téléphone portable, Internet, ordinateur portable, etc. En quelques années, notre communication a été bouleversée. Avant, pour prendre un rendez-vous médical, nous téléphonions, mais maintenant nous pouvons prendre un rendez-vous en ligne, 24h/24 ! Aujourd'hui, nous pouvons tout acheter sur Internet, nos courses se font en un clic ! D'ailleurs, nous pouvons tout faire avec notre téléphone portable : trouver un taxi, suivre un cours en ligne, regarder des séries, se faire livrer une pizza, faire du shopping ou aimer sur Tinder ! Les innovations font évoluer tous les domaines : la science, la médecine... et, bien sûr, notre quotidien. Mais est-ce qu'elles sont toujours synonymes de progrès ? Pour en discuter avec nous, trois invités prestigieux : madame Curry, vous êtes scientifique et, pour vous, l'innovation est source de progrès.

Madame Curry : Absolument, je pense que l'innovation permet à notre société d'avancer, je crois qu'elle est extraordinaire.

Journaliste : Notre deuxième invité, monsieur Bourvieu, sociologue. Vous êtes d'accord avec madame Curry ?

Monsieur Bourvieu : À mon avis, c'est plus complexe que ça : l'innovation oblige notre société à évoluer avec des changements positifs et négatifs qu'il faut analyser.

Journaliste : Et enfin notre troisième invitée, madame Calmos, psychologue. Vous avez écrit un livre, *Accro au portable*, qui parle des dangers du portable chez les adolescents...

Madame Calmos : Pour moi, l'innovation est surtout synonyme de danger.

Journaliste : Le débat promet d'être riche, aujourd'hui...

ÉTAPE 4

COURS 1

A11

Alex, Najda et Myriam : Santé ! À notre nouvelle coloc !

Myriam : Maintenant que nous avons trouvé l'appart, il faut faire les travaux, puis déménager.

Virginie : Ah bon, vous avez déjà trouvé votre meublé ?

Alex : Le bail est signé, nous sommes très contents d'avoir trouvé. L'appartement est square Verdun, derrière le marché et l'école publique. Tu sais, il est au-dessus du bar Le Tranquille et en face d'un supermarché ! Le quartier est animé et on pourra prendre le tram pour aller en cours, l'arrêt est tout près.

Virginie : Vous allez vivre en coloc alors ? Comment est l'appart ?

Alex : Oui, on a un bel appartement spacieux. En plus, le loyer est moins cher parce qu'on est trois ! L'appart est au dernier étage, sans ascenseur, parce que l'immeuble est ancien. C'est un T3 avec une petite entrée, un couloir étroit, 2 chambres avec lit et bureau, un grand salon de 30 m², une grande salle de bains. La cuisine est spacieuse et toute équipée (frigo, plaques, four, tous les meubles nécessaires et de la vaisselle moderne).

Virginie : Waouh, il a l'air super !

Alex : Oui, on a même un lave-linge et un lave-vaisselle, le grand luxe ! C'est une vieille construction, mais c'est un appart lumineux, parce qu'il est orienté sud. On a un balcon et il y a une jolie cour à l'extérieur avec des plantes. Les meubles sont en bon état, on doit juste monter quelques placards parce qu'il y a peu de rangements !

Myriam : Oui, il a beaucoup d'avantages ! Par contre, on doit refaire les murs ! Il faut les rafraîchir un peu, choisir des couleurs vives.

Virginie : C'est normal de faire quelques travaux quand on emménage, comme ça, on se sent bien chez soi !

Najda : Moi, c'est la peinture qui m'inquiète, je n'ai jamais peint de ma vie ! Ça a l'air difficile !

Virginie : Mais non, c'est facile, il faut avoir le bon matériel. J'ai aidé mes parents à rénover toute la maison, je suis devenue très forte en bricolage. Je peux vous aider si vous voulez !

En chœur : Très volontiers !

Myriam : Tu as des conseils ?

Virginie : Oui, vous pouvez aller au magasin Mon atelier en ville. C'est un magasin qui loue du matériel. Je connais aussi les boutiques qui vendent de la peinture et du bois pas cher ! Je vous conseille la peinture écologique, elle n'a pas d'odeur et n'est pas dangereuse pour la santé. Pour le sol, il faut calculer la surface de chaque pièce. Je peux passer demain si vous voulez.

En chœur : Parfait !

Najda : Merci ! On a du pain sur la planche !

COURS 2

A12

Loïc : Salut Erwan ! Alors, ça y est, tu es bien installé dans ton nouvel appartement ?

Erwan : Salut Loïc, ouais, très bien. Je suis super content ! Et mon nouveau quartier est vraiment sympa !

Loïc : Tu as déménagé dans quel quartier ?

Erwan : À la Courrouze, au sud-ouest de Rennes.

Loïc : Ah oui ! C'est un écoquartier, c'est ça ?

Erwan : Oui, absolument ! Avant, j'habitais dans le centre-ville de Rennes. Franchement, la Courrouze, c'est mieux : c'est plus calme, il y a moins de voitures et plus d'espaces verts que dans le centre-ville !

Loïc : Oui, j'imagine qu'il y a moins de bruit ! Mais ce n'est pas un peu triste et très résidentiel ?

Erwan : Non, pas du tout ! C'est un quartier très vivant et agréable. Les habitants sont très accueillants. Il y a des expositions à la Grande halle. La maison de quartier organise des événements culturels et les associations de voisins font souvent des activités : pique-niques, soirées festives... Et puis il y a aussi des commerces, un café, une crèche, un skatepark, et bientôt une école et une salle de concert.

Loïc : Et pourquoi est-ce que c'est un écoquartier ?

Erwan : Eh bien, il y a beaucoup de voies cyclables et piétonnes. Les immeubles sont modernes et écologiques. Les eaux de pluies sont récupérées. On trie les déchets. Tiens par exemple, il y a des bacs à compost pour les déchets organiques. La nature est très présente dans le quartier : il y a beaucoup d'arbres, des bois, des chemins... Il y a aussi des jardins partagés où les habitants peuvent cultiver leurs légumes !

Loïc : Génial ! Et est-ce que les loyers sont moins chers que dans le centre-ville ?

Erwan : Ah non, ils sont aussi chers !

Loïc : Ah dommage ! Et au niveau des transports, tu fais comment pour venir au travail ?

Erwan : Je viens à vélo. Quand il pleut beaucoup, je prends le bus, mais c'est plus lent. Heureusement, la nouvelle ligne B du métro est bientôt terminée, ça va être plus rapide !

Loïc : Bientôt, tout le monde va vouloir habiter à la Courrouze !

Erwan : Oui, c'est LE nouveau quartier de Rennes ! Alors tu déménages quand ?

Loïc : Bon, je dois y aller, j'ai une réunion à 10 heures. Bonne journée !

Erwan : À plus tard Loïc !

COURS 3

A13

Madame Costeau : Oui, allô ?

Étienne Le Blanc : Oui, bonjour madame Costeau, je vous appelle pour réaliser une enquête sur le logement des Français. Puis-je vous poser quelques questions ?

Madame Costeau : Oui, mais qui êtes-vous ?

Étienne Le Blanc : Pardon, je me présente : Étienne Le Blanc, je travaille pour Accès Cabinet Conseil.

Madame Costeau : Je suis assez occupée, est-ce que c'est rapide ?

Étienne Le Blanc : Oui madame, ça ne dure pas plus de 5 minutes.

Madame Costeau : Très bien. Je vous écoute.

Étienne Le Blanc : Merci madame. Alors, premières questions : habitez-vous dans une maison ou un appartement, et êtes-vous satisfaite de votre logement ?

Madame Costeau : Nous vivons dans une petite maison et nous sommes très heureux.

Étienne Le Blanc : Êtes-vous propriétaire ou locataire de votre maison ?

Madame Costeau : Propriétaire.

Étienne Le Blanc : D'accord. Et où habitez-vous ?

Madame Costeau : Nous habitons près de Chalon-sur-Saône.

Étienne Le Blanc : Pourquoi avez-vous choisi cet endroit ?

Madame Costeau : Nous avons quitté Paris pour le travail, mon nouveau bureau est près d'ici. Nous voulions aussi un endroit proche des commerces, des transports et en même temps très calme.

Étienne Le Blanc : Ah oui, d'après les statistiques officielles, le calme et la lumière sont très importants pour les Français ! Chalon, ça change du « métro, boulot, dodo » !

Madame Costeau : Oh oui ! Et c'est vrai, ce sont des critères très importants. Notre maison est un peu sombre malheureusement, mais nous avons un grand jardin souvent ensoleillé.

Étienne Le Blanc : Vous avez beaucoup de chance, tant mieux ! J'ai encore 4-5 questions à vous poser sur votre maison : Quelle est sa superficie ?

Madame Costeau : Elle fait 135 m².

Étienne Le Blanc : Combien de pièces a-t-elle ?

Madame Costeau : Il y a 6 pièces et une vieille grange.

Étienne Le Blanc : D'accord. Et quand l'avez-vous achetée ?

Madame Costeau : Nous l'avons achetée en 2015.

Étienne Le Blanc : Est-elle bien isolée ?

Madame Costeau : Oui, nous avons fait des travaux de rénovation et d'isolation à notre arrivée. Il y faisait trop froid l'hiver et chaud l'été !

Étienne Le Blanc : Très bien, voilà, c'est fini. Merci beaucoup, madame, d'avoir répondu à toutes ces questions.

Madame Costeau : Je vous en prie, c'était rapide en effet !

Étienne Le Blanc : Très belle fin de journée.

Madame Costeau : Merci, à vous aussi.

BILAN

A14

Merci beaucoup pour l'invitation, mais je ne pourrais malheureusement pas venir à votre crémaillère, j'en ai bien peur. Je garde mes

deux neveux (les jumeaux de ma sœur) samedi soir. On mangera le gâteau kiwi-mangue que Tristan et toi aimez tant, comme ça, je serai un peu avec vous. Je vous embrasse fort et à très bientôt.

ÉTAPE 5

COURS 1

A15

Marc : Allô ?

Océane : Eh coucou Marc ! C'est ta petite sœur. Comment ça va à Madagascar ?

Marc : Oh Océane ! Content de t'entendre ! Écoute, ça va très bien, beaucoup de travail, mais ça m'évite de penser trop à vous ! Vous me manquez ! [rires]

Océane : Justement, je t'appelle pour savoir si tu vas venir chez nous à la fin d'année ? On fête Noël en famille, comme d'habitude, et cette année, on a prévu aussi une grosse fête à la maison pour le Nouvel An avec plein d'amis et tous les cousins !

Marc : C'est une super nouvelle, mais malheureusement je vais pas pouvoir être avec vous cette fin d'année. C'est triste. C'est la première fois qu'on ne va pas fêter Noël ensemble !

Océane : Oh, quel dommage ! Tu te souviens, l'année dernière, au réveillon ? On avait beaucoup trop mangé, mais la dinde était vraiment délicieuse. Et maman qui avait laissé sa bûche trop longtemps en dehors du frigo, hahaha !

Marc : Oui, qu'est-ce qu'on avait ri ! Mais elle n'était pas si mauvaise, même un peu fondue, j'en ai repris deux fois ! Le lendemain matin, les enfants avaient adoré tous les cadeaux : ils étaient sous le sapin, dans le salon près de la cheminée... Tu m'avais offert une superbe écharpe. Bon, je ne la porte pas souvent, ici il fait trop chaud, mais je la trouve toujours belle ! [Rires] ! Je n'ai pas besoin d'écharpe, mais j'ai bien besoin de vous voir, et j'ai vraiment envie de participer à votre réveillon et à cette grosse fête... Qu'est-ce que vous avez prévu ?

Océane : Il va y avoir toute la famille et les enfants. Et quelques amis. On a loué un grand gîte dans le village d'à côté pour pouvoir loger tout le monde... On a prévu de la musique, un buffet de fête avec du foie gras, du saumon fumé, et beaucoup de bonnes choses à manger. Et une caisse de champagne bien sûr : on a toujours besoin de beaucoup de champagne pour rester réveillés !

Marc : C'est dommage, mais je n'ai pas de congés cette année. Je dois attendre l'année prochaine, mais j'ai vraiment envie de venir aux vacances de Pâques !

Océane : Ce serait super ! On a aussi prévu une grande fête pour Pâques ! Avec une chasse aux œufs pour les enfants et un grand repas pour les grands. Un gigot d'agneau !

Marc : C'est mon plat préféré ! Je vais plutôt venir à Pâques, c'est le printemps et le temps est plus doux ! Parce qu'à Noël, s'il fait froid, ça va me faire un choc, ici il fait 30 degrés tous les jours. Bon, eh bien je réserve mes billets d'avion ! Préviens tout le monde !

Océane : Mais toi, du coup, qu'est-ce que tu vas faire pour Noël et le jour de l'An ?

Marc : J'ai des amis qui ne rentrent pas non plus pour les fêtes. Ne t'inquiète pas, on va faire un très bon repas pour Noël et le jour de l'An tous ensemble ! Mais je vous appellerai, malgré le décalage horaire !

A16

a. Elle n'a pas bu de vin, elle n'a pas pu.

b. En dessert, il y a des poires et du champagne à boire.

c. Pour les fêtes, tu fais le pont.

d. Tu as préparé une bonne bûche de Noël.

e. J'ai acheté des escargots au beurre, mais j'ai peur de les manger.

f. Noël tombe un dimanche cette année, je me trompe ?

g. Partir en balade pour les fêtes, c'est possible ?

COURS 2

A17

Une femme : N'oubliez pas votre muguet, 2 euros le bouquet !

Une journaliste : Rue de l'Université, en centre-ville de Montpellier. Pour cette journée de fête du travail, le défilé du 1^{er} mai rassemble aujourd'hui hommes et femmes de tous les âges. Romain, 18 ans, défile pour la première fois.

Romain : Avec les copains, on s'est donné rendez-vous pour le défilé, on avait envie d'être ensemble, de dire que nous les jeunes, les travailleurs de demain, on veut de bonnes conditions de travail. Et puis, c'est aussi pour dire qu'on se préoccupe de la planète, de l'écologie, tout ça. On veut un monde propre et équitable !

La journaliste : Pourquoi pour le 1^{er} mai ? Il y a des marches pour le climat pour ça.

Romain : Parce qu'il y a toutes les générations ici et parce qu'on peut nous entendre. L'écologie, c'est lié à tout le reste, c'est le gros problème de notre époque. Et puis, le 1^{er} mai, c'est festif, on entend de la musique et des slogans un peu partout, il fait beau. Je me sens relié aux autres comme ça.

Karim : Moi, mes parents y allaient quand j'étais petit, ils nous emmenaient ma sœur et moi, les voisins venaient aussi. Je me souviens des bouquets de muguet qu'on ramenait à la maison, ça sentait bon !

La journaliste : Juste à côté, un groupe de jeunes filles, la vingtaine, tiennent des pancartes colorées : « N'attends pas le prince charmant... Apprends à lire et deviens qui tu es ! » ou « Ne me libère pas, je m'en charge. » Je me rapproche de Margot.

Bonjour, ça veut dire quoi pour vous cette pancarte ?

Margot : C'est pour rappeler que nous les femmes, on n'est pas de petits objets fragiles, on n'a pas besoin qu'on nous protège. On peut se libérer nous-mêmes, hein ?

Les amies de Margot : Ouhiiii, une pour toutes et toutes pour une !]

[Slogans : On lâche rien, on lâche rien, on lâche rien !]

La journaliste : Mais les moins jeunes sont aussi au rendez-vous. Jacqueline, 53 ans, est une habituée des défilés du 1^{er} mai.

Jacqueline : Chaque année, je vais au défilé avec mes collègues de travail. À l'origine, c'est une fête ouvrière, ne l'oublions pas ! C'est le symbole de la solidarité internationale des travailleurs depuis 1890. On n'oublie pas que les congés payés, c'est grâce aux luttes des anciens !

La journaliste : Un peu plus loin, Michel, enseignant de 34 ans, porte sa fille sur ses épaules : elle tient un ballon CGT dans ses petites mains.

Michel : Je vais au défilé avec ma famille chaque année, même si je ne vote pas. On se fâche souvent avec ma femme là-dessus : elle est déléguée syndicale dans son entreprise et moi, je fuis les syndicats !

La journaliste : Même si on entend ici ou là des slogans contre le gouvernement, l'ambiance est très sympa dans les rues cette année. Les débordements des années précédentes semblent loin derrière nous...

A18

Hélène : Tiens, salut François, tu vas bien ? Tu vas faire les courses par ce beau temps ?

François : Salut Hélène ! Eh oui, on va faire des gâteaux avec les enfants. Et tout à l'heure, on part à la mer : pour une fois que j'ai droit à un week-end prolongé, je profite à fond !

Hélène : Ah oui, ça tombe un jeudi le 1^{er} mai cette année, tu as pu prendre ton vendredi, c'est super. Tu fais le pont la semaine prochaine ?

François : Ah non, quand même pas. Pareil pour le jeudi de l'Ascension, on doit travailler le vendredi avec l'équipe. Mais on va avoir le lundi de Pentecôte pas longtemps après, alors ça va.

Tu fais quoi du coup pour le 8 mai ?

Hélène : Ben, chaque année, on part avec les enfants et Jérôme à Blois : on se retrouve avec ma belle-famille pendant 3 jours. C'est un peu barbant, mais si on vient pas, on risque de les vexer...

François : Ouille, je vois, je n'ai plus ce problème depuis mon divorce... Attends 2 minutes, on m'appelle. Allô ? Oui, bonjour monsieur Loiseau. Je vous rends le dossier en début de semaine prochaine. Au fait, on garde la réunion de mardi ? D'accord. Bonne journée à vous. C'était mon chef, il travaille même les jours fériés, on peut jamais être tranquille...

Hélène : Fais comme moi, éteins ton téléphone pendant les vacances. Comme ça, on ne te dérange pas !

François : Eh oui. Mais quand j'habitais en Suisse, on n'avait pas tous ces ponts ! Dans mon canton, on fêtait juste la fête-Dieu après Pâques. J'adore le mois de mai en France avec tous ces jours fériés ! Allez, je dois filer. On se prend un café bientôt ? Embrasse Jérôme.

Hélène : On se fait ça, avec plaisir, à bientôt !

COURS 3

A19

Arnaud : Et c'est l'heure de la chronique « culture ». Cet été, on parle des fêtes et des festivals. Où est-ce qu'on part aujourd'hui, Sophie ?

Sophie : Alors si je vous dis « pays basque », Arnaud ?

Arnaud : Les fêtes de Bayonne, bien sûr !

Sophie : Oui, les fameuses fêtes de Bayonne dans le Sud-Ouest ! Elles sont parmi les fêtes les plus populaires de France. Plus d'un million de personnes viennent faire la fête dans les rues de Bayonne chaque année.

Arnaud : Et ça se passe quand ?

Sophie : Elles commencent le dernier mercredi de juillet. Ce jour-là, la foule se rassemble devant l'hôtel de ville et, à 22 heures, apparaît le roi Léon de Bayonne : c'est un personnage inventé, représenté par une marionnette géante qui veille sur son royaume pendant les fêtes. Le roi Léon jette les clés de la ville depuis le balcon de la mairie : c'est le début des fêtes qui vont durer plusieurs jours.

Arnaud : On vient donc pour s'amuser ?

Sophie : Oui, et quelle ambiance ! Jour et nuit, les gens s'amuse, chantent et dansent au son des « bandas » – les fanfares qui animent les rues de la ville.

Arnaud : Ce sont des fêtes traditionnelles ?

Sophie : Oui, nous sommes au Pays basque, Arnaud : il y a donc les bandas et puis, les célèbres courses de vaches dans les rues... avec quelques blessés chaque année ! Pendant les fêtes, il y a aussi une feria avec des corridas dans les arènes de Bayonne.

Arnaud : Mais les gens viennent avant tout pour faire la fête, Sophie ?

Sophie : Oui ! Et c'est une autre particularité, la tenue des « festayres ».

Arnaud : Les « festayres » ?

Sophie : Oui, c'est le nom donné aux personnes qui participent à la fête. Les « festayres » sont tous habillés en blanc avec un foulard et une ceinture rouge, quelquefois un béret basque. Tous unis dans la fête !

Arnaud : Oui ! Alors, d'où viennent ces fêtes, Sophie ?

Sophie : À l'origine une bande de copains, qui faisaient du rugby ensemble, allaient aux fêtes de Pampelune chaque année. Comme ils appréciaient l'ambiance, ils ont voulu proposer le même type de fêtes à Bayonne. La mairie a été d'accord et les premières fêtes de Bayonne ont eu lieu en 1932. Elles s'appelaient à l'époque « les grandes fêtes d'été ». Elles ont connu tout de suite un grand succès et c'est toujours le cas !

Arnaud : Eh bien, vous nous avez donné envie : vive les fêtes ! Merci, Sophie et à la semaine prochaine !

Sophie : À la semaine prochaine, Arnaud !

A20

a. bain

b. vache

c. bol

d. vasque

e. valise

- f. il a vu
- g. base
- h. les gens bons

RÉVISONNONS LES ÉTAPES 1 À 5

A21

Charly : Alors Lilou, c'était comment tes vacances ?

Lilou : Aaahh, c'était SU-PER ! Tu sais, on a décidé de partir en famille cette année, avec mes parents, mes frères, leurs femmes et leurs enfants. On était 11 ! Ça a été difficile de trouver un logement, mais on a loué une grande maison dans la campagne en Provence, loin des plages bondées. C'était charmant.

Charly : Sympa les vacances en famille ! Et vous avez fait quoi, alors ?

Lilou : Rien d'extraordinaire : lecture, balades... et surtout, sieste ! Ah, si, j'ai presque oublié : le village où nous étions organisait un concours de pétanque !

Charly : Ah ah, génial ! Vous y avez participé ?

Lilou : Évidemment ! On a fait une équipe avec mes frères... On est arrivés derniers, mais on a beaucoup ri. Et l'ambiance au village était très festive : il y avait des ateliers pour les enfants, des stands de nourriture avec des produits locaux, et le soir, un vrai bal de village... Tiens, regarde, j'ai pris quelques photos !

Charly : Waouh... Ce p'tit village est magnifique !

Lilou : Oui ! Et toi, tu as fait quoi cet été ?

Charly : Avec ma copine, on est allés au Sziget Festival, un des plus grands festivals de musique d'Europe.

Lilou : Ah bon ? Je connais pas, c'est où ?

Charly : À Budapest, en Hongrie. On y est allés en camping-car, comme ça, on pouvait dormir et aller où on voulait.

Lilou : C'est sûr ! Et vous êtes restés longtemps ?

Charly : Une semaine ! Le festival est organisé sur une île, au milieu du fleuve qui passe à Budapest, le Danube. C'était vraiment incroyable. Il y avait plein de petits groupes de musique qui jouaient un peu partout, et des stands pour faire des activités manuelles ou artistiques. La journée, on visitait Budapest, et le soir, on allait voir des concerts. Il y avait des scènes différentes avec tous les styles musicaux : du rock, reggae, techno... On a rencontré plein d'autres jeunes qui venaient de toute l'Europe, et même du Canada ! Tiens, regarde cette photo, c'est nous au concert d'ouverture.

Lilou : Mazette, quelle foule ! Il y avait des milliers de personnes !

Charly : Ah ah, oui, c'étaient des vacances un peu fatigantes, mais on s'est beaucoup amusés, c'était une vraie coupure avec le travail.

Lilou : Tiens, en parlant de concerts, il y a mon groupe préféré qui passe en ville le week-end prochain. Ça te dit d'aller le voir avec moi ?

Charly : Ah, mince, ça tombe mal, j'ai une fête de famille le même week-end, ce sont les 40 ans de mariage de mon oncle et de ma tante.

Lilou : 40 ans, c'est beau... Ce serait dommage de rater ça !

ÉTAPE 6

COURS 1

A22

Edgar : Et voilà, on est arrivés aux Puces du Canal !

Lucien : Ouah, il y a du monde, dis donc !

Edgar : C'est la première fois que tu viens chiner dans un marché aux puces, Lucien ?

Lucien : Oui, mais je suis déjà allé à quelques vide-greniers et brocantes.

Edgar : Tu vas voir, le marché aux puces, c'est vraiment différent. Comme dans les brocantes, on y trouve des objets de seconde main, des fripes, des bouquins, des vinyles... Mais tous les objets sont

uniques ou rares et, en général, ils sont en très bon état ! Les vendeurs sont souvent des antiquaires ou des experts en art.

Lucien : Super ! On va voir de belles choses, alors !

Oh, Edgar, regarde ces vieilles assiettes, elles sont magnifiques ! On en achète quelques-unes ? Il nous reste seulement quatre assiettes à l'appartement parce que j'en ai cassé deux cette semaine...

Edgar : Pourquoi pas ! Mais regarde le prix, tu risques d'être surpris...

Lucien : Ah oui, 30 € pour une assiette, c'est pas donné ! Bon, tant pis, on va faire la vaisselle plus souvent !

Edgar : Haha ! Oh, tu as vu cette figurine vintage de Batman ? Stylé ! Elle est plus vieille que nous, mais elle est en excellent état !

Lucien : Oui, comme ce vieux baby-foot. On le prend pour le mettre dans le salon ?

Edgar : J'aimerais bien, mais je crois que c'est au-dessus de nos moyens, et je pense qu'il est trop grand pour notre appartement... Par contre, on peut acheter ces vinyles de Pink Floyd, ils ne prendront pas beaucoup de place !

Lucien : Ah oui, c'est vrai que tu es fan de ces vieux disques ! Peut-être qu'on peut négocier le prix si on en prend plusieurs ?

Edgar : Oui, je vais demander au vendeur. Excusez-moi, vous les faites à combien, les vinyles de Pink Floyd ?

Vendeur : 40 € le disque !

Edgar : Ah, c'est cher... J'ai vu les mêmes à moitié prix sur un autre stand !

Vendeur : Ah, monsieur, ceux-ci sont différents ! C'est une édition spéciale qui est très rare. Je vous fais le lot à 120 €, c'est un très bon prix pour ces quatre disques !

Edgar : Ouh là, c'est trop pour moi ! Écoutez, j'en prends deux pour 60 €, ça vous va ? En plus, celui-ci est un peu abîmé...

Vendeur : 70 €, c'est mon dernier prix, à prendre ou à laisser !

Edgar : C'est d'accord ! Vous avez la monnaie sur 100 € ?

Vendeur : Bien sûr ! Tenez. Merci monsieur, voici vos vinyles. Bonne journée.

Edgar : Merci à vous, bonne journée également !

Lucien : Bravo Edgar, tu as fait une belle affaire !

Edgar : Haha, merci ! Oui, on peut toujours négocier dans un marché aux puces, ça fait partie du plaisir !

A23

Bonjour à tous, soyez les bienvenus en direct ou en podcast. Peut-être irez-vous brocancer ou participerez-vous à un vide-greniers dans votre quartier ou votre village ? Tous les week-ends, les Français sont de plus en plus nombreux à chiner, à rechercher un objet de seconde main, inattendu, un trésor caché qui n'attendait que vous. [...] Qu'est-ce qui anime les fans de brocantes et de vide-greniers ? Pourquoi est-ce si excitant, si plaisant de chiner ? Éprouve-t-on le même plaisir sur Internet ? Nous reviendrons également sur notre goût contemporain pour le vintage, pour les objets des années 1940 à 1990. Et puis, nous vous délivrerons quelques astuces pour bien chiner sans se tromper. Comment faire de belles affaires sans se faire entourlouper ? Avec nous ce matin, le sociologue Remy Oudghiri, la journaliste et écrivaine Katell Pouliquen, la brocanteuse Anne-Catherine Verwaerde, et avec le commissaire-priseur Emmanuel Layan. Et vous, pourquoi aimez-vous chiner ? Racontez-nous vos belles surprises de brocante. Dites-nous également si l'idée de brocancer vous déprime : 01 45 24 70 00, sans oublier l'appli France Inter et la page Facebook de « Grand bien vous fasse ! ».

Extrait de l'émission « Grand bien vous fasse ! » du 7 février 2020 sur France Inter : « Brocante : les raisons d'un succès », avec Ali Rebeih. ©Radio France / France Inter / Ali Rebeih.

COURS 2

A24

Zoé : Sacha, on doit absolument trouver un cadeau pour la fête des pères ! C'est dans deux jours !

Sacha : Oui, oui... Mais comment on va faire ? ! C'est difficile de faire plaisir à Papa, il est tellement exigeant...

Zoé : Roohh t'exagères ! Ah, tiens ! Un magasin de sport ! Depuis le temps qu'il veut se mettre au golf, on va peut-être trouver quelque chose !

Sacha : Ah ouais, bonne idée Zoé, allons-y !

Sacha : Alors, par quoi on commence ? Le club de golf ? Les balles ? Les gants ?

Zoé : Euh... On va peut-être demander à la vendeuse qui arrive ! Bonjour madame, excusez-moi, on pourrait avoir des informations sur les articles de golf ? Qu'est-ce que vous proposez pour un débutant ?

Vendeuse : Alors, nous avons ce kit complet, avec 5 clubs de golf en acier et un sac...

Sacha : Ah oui, c'est pas mal ça... Qu'est-ce que tu en penses, Zoé, ça te plaît ?

Zoé : Pourquoi pas ! C'est combien le kit ?

Vendeuse : Normalement, il coûte 279 €, mais il est en promotion en ce moment, alors il est à 250 € seulement !

Zoé : C'est pas donné ! Et celui-là ?

Vendeuse : Il est à 300 €, mais les gants sont offerts !

Zoé : C'est beaucoup trop cher pour notre budget !

Sacha : Oui... Excusez-nous madame, mais on a un budget de 50 € seulement... Qu'est-ce que vous avez à ce prix-là ?

Vendeuse : Nous avons quelques paires de chaussures de golf... juste ici.

Zoé : Est-ce que vous avez celles-ci en 44 ?

Vendeuse : Laissez-moi voir... Non, malheureusement, c'est notre dernière paire. Dans cette taille, il nous reste seulement un modèle... C'est celui-ci.

Sacha : Très joli ! C'est du cuir ?

Vendeuse : Oui, c'est un modèle en cuir de très bonne qualité. Mais la paire coûte 130 €...

Sacha : Ça va faire exploser notre budget...

Zoé : Bon, tant pis... On va essayer de trouver autre chose, merci !

Vendeuse : De rien, au revoir !

Zoé & Sacha : Au revoir !

Zoé : Bon, équipement pour le golf = mauvais plan. T'as une autre idée ?

Sacha : Eh bien... La semaine dernière, on a offert à une copine un atelier pour fabriquer son propre savon avec un artisan. Elle a vraiment aimé ! Il y a plein d'ateliers différents, on pourrait en trouver un pour papa ?

Zoé : Mais oui ! Quelle bonne idée ! Par contre, pas question de lui offrir celui sur les savons, hein, il déteste les cosmétiques !

Sacha : Je crois qu'il y en a un pour fabriquer des meubles en bois... Ça pourrait lui plaire, non ?

Zoé : Grave ! Il est très manuel, il va a-do-rer !

A25

a. Est-ce que vous avez ce pull en XL ?

b. Nous faisons des promotions en ce moment, cette voiture est seulement à 14 000 €, cela vous intéresse ?

c. Quelle est votre pointure de chaussure ?

d. Je ne connais pas cette matière, c'est quoi ?

e. Quel modèle préférez-vous, celui-ci ou celui-là ?

COURS 3

A26

Vendeur : Bonjour madame, bienvenue chez InformaTech, je peux vous aider ?

Client : Oui, bonjour, je souhaiterais rendre un produit. C'est bien ici ?

Vendeur : Ah oui, tout à fait. Il s'agit de quel article ?

Client : C'est un casque audio que j'ai acheté le mois dernier. Si c'est possible, je voudrais un remboursement.

Vendeur : Vous avez reçu le mauvais article ?

Client : Non, c'est bien l'article que j'ai commandé, mais il ne marche pas.

Vendeur : D'accord, on va regarder ça. Vous avez une carte de fidélité ?

Client : Non, et je n'en veux pas.

Vendeur : Pas de problème. Vous avez gardé le ticket de caisse ?

Client : Non, parce que je l'ai acheté en ligne.

Vendeur : Dans ce cas, vous avez la facture ou le numéro de commande ?

Client : Oui, j'ai imprimé la facture. Voilà.

Vendeur : Très bien. Je vais regarder...

Client : Je l'ai commandé sur votre site Internet. Il y a deux semaines environ... Le magasin en ligne l'a expédié jeudi dernier et j'ai reçu le colis hier matin.

Vendeur : Vous pouvez me montrer le casque ?

Client : Le voici.

Vendeur : Ah... Vous avez déjà sorti l'article de son emballage ?

Client : Oui, je voulais l'essayer. Et alors, j'ai constaté qu'il ne marchait pas. C'est un problème ?

Vendeur : Je suis désolé, ça va être un problème, oui. Nous ne pouvons pas reprendre les articles déjà utilisés.

Client : Mais il ne fonctionne pas !

Vendeur : Si vous avez ouvert la boîte, je ne peux pas reprendre ce casque, je suis désolé.

Client : Ce n'est pas normal, vous vous moquez du monde !

Vendeur : Je comprends bien votre problème, mais je ne peux pas reprendre cet article si vous l'avez déjà utilisé.

Client : Mais c'est une honte ! Le casque ne marche pas !

Vendeur : Ne vous énervez pas, madame... Je vais essayer de trouver une solution...

Client : Le produit que vous vendez ne fonctionne pas, ce n'est pas ma faute ! J'exige un remboursement !

Vendeur : Nous ne proposons pas de remboursement, je suis vraiment désolé...

Client : Dans ce cas, j'aimerais avoir un bon d'achat. Il y a d'autres accessoires informatiques qui m'intéressent dans le magasin.

Vendeur : Ça va être compliqué également... Mais je peux vous proposer un échange, si vous voulez. Il nous reste des casques de ce modèle. Est-ce que ça vous convient ?

Client : Un échange pour le même casque ne m'intéresse pas du tout ! J'aimerais l'échanger contre un casque d'une marque différente.

Vendeur : Alors je regrette, madame, je ne peux rien faire de plus.

Client : Je ne suis vraiment pas contente ! C'est scandaleux ! Je vais écrire au service client du magasin pour faire une réclamation !

Vendeur : Si vous voulez madame... Et bonne journée quand même.

ÉTAPE 7

COURS 1

A27

Présentateur : Pour répondre plus rapidement à la demande des patients, le gouvernement souhaite faciliter la télémédecine. Une solution : la cabine médicale. Cette cabine permet au patient de s'asseoir face à un ordinateur et de discuter par visioconférence avec un médecin généraliste. Elle est équipée de tout le matériel médical qui donne les informations utiles au docteur. On peut l'installer dans les pharmacies, par exemple. Voici le reportage de Vincent Chapuis.

Vincent (journaliste) : Oui, je suis avec monsieur François qui a accepté qu'on enregistre la téléconsultation.

Médecin : Bonjour monsieur François. Je suis le docteur Martel. Vous avez votre carte Vitale ?

M. François : Oui, Docteur.

Médecin : Mettez-la dans la machine verte en face de vous, s'il vous plaît. Alors, dites-moi, qu'est-ce qui ne va pas ?

M. François : Je tousse beaucoup et j'ai de la température. Je suis très inquiet, car je respire très mal. J'ai vraiment peur !

Médecin : On va regarder. Vous avez un thermomètre à droite, posez-le sur votre front. Hum, 39,2°, effectivement. Je vais regarder votre gorge, allumez la torche, insérez-la dans votre bouche, ouvrez bien grand, tirez la langue et dites ahhhh ! Merci ! Je vais aussi écouter votre cœur et vos poumons avec le stéthoscope. Posez le stéthoscope sur votre cœur... non posez-le bien à gauche ! Voilà ne bougez plus... Tout est normal, le rythme cardiaque est un peu rapide parce que vous avez de la fièvre. Maintenant, bougez le stéthoscope, mettez-le sur votre thorax. Respirez profondément... ! Encore ! Je vous assure, ce n'est pas grave, vous avez une bronchite.

M. François : Oh ouf, je n'ai pas besoin d'aller à l'hôpital. Mais ça fait vraiment très mal, je ne peux plus dormir.

Médecin : Je comprends, je vous donne une ordonnance avec deux sortes de médicaments : des antibiotiques et du paracétamol pour la fièvre. Prenez-les le matin et le soir avec le repas. Faites attention, ne les avalez pas l'estomac vide. Le pharmacien vous expliquera. Posez-lui des questions si vous n'êtes pas sûr. Je vous envoie l'ordonnance par courriel. Allez, ça va aller !

M. François : Merci Docteur. Au revoir !

Vincent : Merci monsieur François et Docteur Martel. J'ai une dernière question pour vous, Docteur. Pensez-vous que la médecine va surtout se faire à distance, maintenant ?

Médecin : Attention, danger ! Non ! Non ! Je peux examiner le patient à distance, je peux aussi faire une ordonnance. Mais je vous mets en garde, rien ne remplace la visite chez un médecin. La téléconsultation permet d'avoir un rendez-vous rapidement pour une question urgente. Monsieur François ne pouvait pas attendre deux semaines pour avoir un rendez-vous au cabinet !

Vincent : Et vous, chers auditeurs, êtes-vous prêts à utiliser les cabines médicales ? À vous les studios !

COURS 2

A28

Bienvenue à tous, bienvenue sur mon podcast « soigne-toi toi-même ». Être en bonne santé, qu'est-ce que ça veut dire ? C'est tout simplement être bien dans son corps et dans sa tête. Mais comment être en bonne santé ? D'abord, il faut dormir suffisamment, puis manger sainement, avoir une activité physique régulière, et aussi, et c'est indispensable : être bien dans sa tête, c'est-à-dire être calme et détendu... Calmons-nous, détendons-nous, d'accord... Mais comment ? Eh bien, la meilleure technique qui existe, et qui est vieille comme le monde, c'est... la méditation !

Parce que je sais que c'est difficile de se lancer comme ça, de trouver la motivation, dans ce podcast, je vais vous proposer une courte méditation guidée. Vous pouvez faire cette méditation tous les jours par exemple. Sur mon site, vous en trouverez beaucoup d'autres, également. Pour des effets rapides et durables, je vous invite à méditer le plus possible... Maintenant détendez-vous, nous allons commencer. Installez-vous confortablement. Asseyez-vous le dos bien droit ou allongez-vous.

Fermez les yeux.

Imaginez-vous dans une forêt... Dans une forêt accueillante, protectrice. Il y a un doux rayon de soleil qui arrive sur votre joue. Concentrez-vous sur ce rayon de soleil... comme il est agréable, vous souriez...

Maintenant, écoutez tous les bruits de cette forêt : le chant des oiseaux, le vent dans les branches des arbres, une pomme de pin qui tombe sur le sol...

À présent, respirez profondément. Sentez-vous cette odeur de forêt, cette odeur agréable de pin, de résine ? RelaxeZ-vous de plus en plus. Ne vous tournez pas, ne bougez pas, ne vous penchez pas, restez bien droit et immobile.

Observez-vous, observez les sensations de votre corps.

A29

chanter – santé – cent – marcher – douche – douce – pencher – penser – chaîne – saine – choisir – soixante – chaud – hanches – garçon – assister – changez-vous – dépêche-toi

A30

- Cinq chiens chassent six chats.
- Son chat chante sa chanson.
- Un chasseur qui chasse fait sécher ses chaussettes sur une souche sèche.

COURS 3

A31

Marie : Salut les copains ! Comment ça va ?

Gwen : Salut Marie ! Moi, ça va, mais Arnaud, c'est pas la grande forme !

Marie : Ah bon ? Mais qu'est-ce que t'as ?

Arnaud : Bah, rien de nouveau, mes douleurs au bras droit reviennent et ça me gêne... Je dors très mal la nuit. Je suis tout le temps fatigué.

Marie : Mais il faut trouver une solution ! Va chez le médecin !

Arnaud : Oh tu sais, j'y suis déjà allé plusieurs fois. On m'a prescrit différents médicaments, mais ça ne marche pas, j'ai toujours mal...

Marie : Tu devrais essayer l'ostéopathie, tu connais ?

Arnaud : Non, mais je suis déjà allé chez le kiné.

Marie : L'ostéopathie, c'est beaucoup mieux. L'autre jour, je suis allée chez mon ostéo, parce que j'avais le cou complètement bloqué. Eh bien, après une séance, j'allais déjà beaucoup mieux. C'est très efficace.

Arnaud : Hum oui, sans doute...

Gwen : Mais oui, vas-y ! Prends un rendez-vous chez son ostéopathe.

Marie : Prends-en un rapidement, il est très demandé.

Gwen : Oui, n'y va pas dans 3 mois, appelle-le maintenant !

Arnaud : OK OK, je vais le faire... Mais est-ce que c'est remboursé ?

Marie : Ce n'est pas remboursé par la Sécurité, mais certaines mutuelles acceptent de le rembourser. Tu pourrais aussi faire des séances d'acupuncture, c'est vraiment bien !

Arnaud : Ah non ! Quelle drôle d'idée ! Ça doit faire très mal !

Marie : Tu as tort de dire ça : tu ne sens absolument rien et ça fait beaucoup de bien. Gwen, tu conseilles aussi l'acupuncture ?

Gwen : Non, pas vraiment. Moi, je préfère la phytothérapie. Quand mes muscles me font mal, j'utilise de l'arnica et de la camomille, ça a changé ma vie.

Marie : Mais oui, les plantes, c'est fantastique pour calmer les douleurs ! Et l'alimentation, c'est très important aussi. Arnaud, mange des noix et des graines, elles contiennent un acide qui diminue la douleur. Manges-en au petit-déjeuner mais attention, c'est très riche, n'en mange pas trop ! Et n'oublie pas de boire des tisanes au gingembre et au curcuma. Bois-en 1 litre par jour.

Arnaud : Mais Marie, comment tu fais pour connaître tout ça ?

Marie : Oh, je veux prendre moins de médicaments, donc je lis beaucoup de livres sur les médecines naturelles...

A32

1. Tu n'y vas pas ce soir.
2. Nous en buvons 2 litres par jour !
3. Vous y allez à 16 heures.
4. Nous n'y partons pas cette année.
5. Tu en manges souvent.

6. Vous n'en prenez pas beaucoup.
7. Vous y retournez après-demain.

ÉTAPE 8

COURS 1

A33

Jean : Je suis vraiment content de déjeuner en famille aujourd'hui, ça fait du bien ! On n'avait pas mangé ensemble depuis combien de temps ?

Simon : Trois semaines ! On travaille trop ! Je suis très content d'avoir pu venir aujourd'hui. En plus, tu as vu ce temps ? Il fait trop beau, on peut manger dans le jardin !

La mère : Oui, c'est très agréable ces petits repas du dimanche tous ensemble. Ça me permet de voir mes deux fils et ma charmante belle-fille !

Marie : Oui, c'est très agréable !

La mère : Quelqu'un reprend de la blanquette ?

Jean : Non merci, maman, c'est gentil, j'en ai repris deux fois.

La mère : Quelqu'un d'autre en veut encore ?

Simon : Moi oui, elle est vraiment trop bonne ! Mais elle n'est pas comme d'habitude ? Ce n'est pas la recette de grand-mère ? Tu as fait quelque chose de spécial aujourd'hui ?

La mère : Ah ah oui, j'ai un peu innové : je n'ai pas utilisé de beurre et je n'ai pas mis de crème fraîche puisque Marie est allergique ! J'ai laissé la viande mijoter deux heures, et j'ai coupé les poireaux, les carottes et les champignons en rondelle, je trouve ça plus fin. Ah, et j'ai mis un verre de vin blanc dans le bouillon et une branche de thym.

Marie : Merci belle-maman ! C'est vrai que je ne mange pas de beurre ni de crème, c'est très gentil de ne pas en avoir mis ! Et franchement, c'était vraiment délicieux.

La mère : J'ai mis un peu de crème d'amandes, j'ai mis un œuf et, surtout, j'ai mis du poireau ! D'habitude, je n'en mets jamais...

Jean : Oui, ta sauce était très légère, maman. Et parfumée. Allez, je vais en reprendre un peu. Tu peux me passer le plat, s'il te plaît ? Ah, et aussi le sel, tu sais que j'aime toujours en rajouter ! [rires]

La mère : Alors reprenez-en, ça me fait très plaisir. Mais n'ajoute pas de sel, je t'assure qu'il n'y en a pas besoin ! Moi, je vais aller chercher la salade et le plateau de fromages.

Jean : N'oublie pas de ramener du pain ! Tu sais que je ne peux pas manger de fromage sans pain, moi.

La mère : Et voilà... C'est que vous avez de l'appétit ! Ça me fait très très plaisir !

Jean : C'est parce que c'est vraiment délicieux, maman.

La mère : Goûtez ce fromage : c'est un Saint-Nectaire fermier. Il est délicieux et très crémeux.

Jean : Tu as toujours su choisir le fromage, il est toujours très bon chez toi. Marie, tu me passes le pain, s'il te plaît ?

La mère : Régalez-vous. Pendant ce temps, je vais chercher le gâteau.

Marie : Je peux vous aider ?

La mère : Non ! Ne bougez pas ! Vous êtes notre invitée. Simon va bien s'en occuper.

Simon : J'apporte les assiettes à dessert...

Jean : Allez, moi, je vais faire le café !

A34

La blanquette de veau de grand-mère Lucienne

Dans une casserole, faites bouillir un litre d'eau avec un oignon, deux feuilles de laurier, beaucoup de thym, un peu de poivre et une cuillère à café de sel. Laissez bouillir cinq minutes.

Puis, ajoutez un kilo de veau et faites cuire à feu doux pendant dix minutes. Arrêtez le feu.

Dans une cocotte, mettez un morceau de beurre ou une cuillère à soupe d'huile, ajoutez un peu de farine et remuez avec un fouet.

Ensuite, versez beaucoup d'eau de cuisson de la viande.

Laissez cuire à petit feu pendant 40 minutes environ, puis ajoutez deux carottes. Dix minutes après, mettez une boîte de champignons. Laissez cuire encore 10 minutes.

Dans un bol, battez un jaune d'œuf et un petit pot de crème. Ajoutez un peu de sauce de cuisson. Versez cette préparation dans la cocotte. Mélangez la sauce. Dégustez... c'est un délice !

COURS 2

A35

Lucien : John ! John ! Je suis là !

John : Ah Lucien ! Désolé pour le retard, je me suis trompé de sortie. Je connais mieux le métro londonien.

Lucien : Ah pas de souci. Je suis content de te revoir, ça fait longtemps !

John : Moi aussi, je suis ravi de cette soirée. C'est une bonne idée d'organiser ce week-end à Paris. J'ai plein de choses à te dire !

Lucien : Super, on va se raconter tout ça dans un bon petit resto ?

John : Je suis toujours prêt à manger des grenouilles ! Tu as une bonne adresse ?

Lucien : Tu sais, moi, je connais mieux Toulouse ! Mais regarde, j'ai une super appli : je mets notre position, « métro Montparnasse »... et là, j'ai toutes les bonnes adresses de mes amis parisiens. Alors, qu'est-ce qu'il y a dans le quartier ? « Brunch » non, « bar à cocktail » non, « restaurants »... Voilà ! Qu'est-ce qu'ils proposent ? Celui-là a l'air bien, écoute : « Le jardin d'Éden : trop bon, petit budget, végétarien, nouveau ». Ça te dit, ce restaurant ?

John : Hum... J'ai mangé des légumes et des salades toute la semaine. Je mangerais bien de la viande.

Lucien : Alors, regarde, il y a ce restaurant : « coréen, excellent, épicé ». Trois personnes le recommandent : « Ce petit restau coréen est le meilleur barbecue de Paris. »

John : Ouais, je n'aime pas trop quand c'est épicé ! En fait, j'ai envie de manger français, un plat typique que je ne trouve pas à Londres.

Lucien : Mais oui, bonne idée... Ah tiens, on pourrait aller dans une brasserie ! Je ne suis pas souvent à Paris, mais j'adore l'ambiance des brasseries ici : les tables avec des nappes, le service, la déco. Je suis sûr qu'il y en a une dans le quartier. « Brasserie »... Ah, bien sûr, la brasserie de La Coupole. Alors : « cuisine traditionnelle, français, fruits de mer, service continu ».

John : Super, je suis d'accord ! Il y a un commentaire ?

Lucien : Oui, il y en a plusieurs. Tiens, je vais lire celui de Karine. « Il faut venir au moins une fois dans cette célèbre brasserie ouverte depuis 1927 : pour son architecture Art déco, son ambiance et sa cuisine. Le restaurant est ouvert toute la journée. On s'installe en terrasse ou à l'intérieur. La carte propose les plats de la cuisine traditionnelle : choucroutes, blanquette de veau, steak tartare... »

John : Steak barbare ?

Lucien : Non, « steak tartare » ! C'est un steak de viande de bœuf crue qui est coupée au couteau et mélangée avec un jaune d'œuf, des oignons, de la moutarde et plusieurs sauces. Tout est cru !

John : Ah, je ne connaissais pas.

Lucien : Tu pourras goûter ! Bon, retournons au commentaire de Karine : « ... blanquette de veau, steak tartare... et les plateaux de fruits de mer, un peu chers, mais excellents. Pour les desserts, c'est la même chose, je rêve encore du mille-feuille à la vanille ! ».

John : Ça a l'air parfait !

Lucien : Et pour les prix, attends, je regarde... Bon, c'est un peu cher : environ 30 euros entrée et plat ou plat et dessert. Sinon, c'est entre 20 et 30 euros par plat.

John : On n'est pas tous les jours à Paris et ensemble.

Lucien : Oui, tu as raison... C'est parti !

A36

Cafés et bistrots : un art de vivre

Le mot « bistrot » est apparu à la fin du XIX^e siècle. Le bistrot est un petit café où on peut manger et boire de façon décontractée. Le lieu est simple avec un comptoir pour boire un café ou un verre. La cuisine est traditionnelle et à des prix raisonnables et peut aussi être servi au bar. Lieux de passage ou d'habités, les bistrots sont au cœur de la vie du quartier ou du village : ils sont ouverts toute la journée et on s'y rencontre pour passer un bon moment, autour d'un verre ou d'un repas, pour jouer aux cartes, lire ou juste boire un café. Les bistrots ont joué un rôle dans la société surtout après la Seconde Guerre mondiale. C'est le cas du *Café de Flore* ou *Des deux magots* à Paris (on parle plutôt de cafés littéraires) où les intellectuels et écrivains se retrouvaient. On parle maintenant pour certains bistrots de « bistronomie » (mélange de « bistrot » et « gastronomie ») : on y sert une cuisine élaborée mais en petite quantité et à des prix abordables. Même si les Français apprécient beaucoup ces lieux où ils se retrouvent, le nombre de bistrots chute : il y en avait environ 600 000 en 1960 et il n'en reste plus que 35 000.

A37

cru – glu – clou – gros – crabe – classe – glace – grasse – agrume – sucre – clé – cloche – crêpe – glaçon – gratin – global.

COURS 3

A38

Un journaliste : Et pour finir ce journal, nous revenons sur la nomination du repas gastronomique des Français au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Une journaliste : Eh oui Benjamin, chaque année, depuis 2010 nous fêtons cette nomination. C'était la première fois qu'une gastronomie était nommée par l'Unesco. Depuis, d'autres l'ont rejointe : en 2013, la cuisine traditionnelle mexicaine, le régime méditerranéen et le washoku, le menu du Nouvel An des Japonais, ont été eux aussi consacrés.

Le journaliste : Alors, le repas des Français, qu'est-ce que c'est ? Réponse avec le chef étoilé Alexandre Cosmi. Écoutez ce qu'il disait en 2010, le lendemain de cette nomination.

Alexandre Cosmi : Avec cette consécration, on ne fête pas seulement le repas français, mais la manière de le partager et de le préparer. On le prépare ensemble, souvent en famille ou entre amis. Les parents et les grands-parents transmettent leur savoir, leurs recettes.

Et donc, nous avons voulu mettre en valeur le repas familial – pas seulement le repas au restaurant – car c'est un acte de transmission, de transmission culturelle !

Ensuite, on parle beaucoup de ce qu'on mange en France. On en parle avant, pendant et après le repas. Quand des Français se rencontrent à l'autre bout du monde, ils discutent toujours de nourriture !

Et puis, il y a de grands écrivains qui ont écrit sur la gastronomie, sur le vin aussi : ça fait partie du patrimoine culturel et littéraire des Français.

La journaliste : Avec cette nomination, c'est le partage du repas qui est donc mis en avant.

Alexandre Cosmi : Cette tradition de se rassembler autour d'un repas semble dater du XVII^e siècle. On se retrouve pour le dîner de tous les jours, le déjeuner à la campagne, le repas du dimanche ou celui des événements, comme un mariage ou un enterrement.

En France, l'art de la table et la cuisine de qualité sont très importants, mais aussi la notion de communauté : le repas français est aussi bien provençal avec l'aïoli, qu'alsacien avec la choucroute. Il est aussi lié à l'immigration. Le couscous est devenu l'un des plats les plus populaires dans l'Hexagone.

Le journaliste : Eh bien, ça met l'eau à la bouche. Bon appétit Géraldine !

La journaliste : Bon appétit à tous !

ÉTAPE 9

COURS 1

A39

Animateur : Bonjour à toutes et à tous ! Merci d'être venus si nombreux à cette première conférence des Utopiales ! Comme vous le savez, ce festival de science-fiction propose chaque année des films, des expositions et des rencontres avec des auteurs et des scientifiques. Aujourd'hui, nous avons le plaisir d'accueillir l'écrivaine Aline Delmas. [Applaudissements]

Nous allons parler avec elle de la technologie dans notre quotidien, aujourd'hui et demain. Aline Delmas, bonjour !

Aline Delmas : Bonjour !

Animateur : Pour commencer cette conférence, j'aimerais vous poser une petite question : d'après vous, comment sera notre monde en 2050 ? Est-ce que les voitures voleront, par exemple ?

Aline Delmas : Haha, non, je ne pense pas que les voitures voleront ! Par contre, elles seront autonomes, c'est sûr, elles rouleront sans conducteur grâce à l'intelligence artificielle. Et elles seront aussi électriques, donc elles n'auront pas besoin de pétrole pour fonctionner.

Animateur : Cela veut dire que les robots vont remplacer les chauffeurs de taxi ? Est-ce que tous les métiers pourront être exercés par une IA, une intelligence artificielle ?

Aline Delmas : Les chauffeurs de taxi et certaines professions, oui, c'est une évidence. Mais tous les métiers, j'en doute. Un robot suit un programme. Il ne peut pas réaliser d'activités créatives. Donc, à mon avis, il n'y aura pas de robots professeurs, architectes ou journalistes en 2050.

Animateur : Nos transports vont évoluer, nos métiers vont changer... Et nos maisons, alors ? Est-ce qu'elles seront différentes aussi ?

Aline Delmas : Oui, c'est certain ! Elles commencent déjà à changer, avec les enceintes connectées, par exemple. De plus en plus de gens possèdent chez eux ces appareils qui permettent de contrôler avec la voix la lumière, le chauffage ou la musique.

Animateur : Dans vos livres, vous imaginez notre société dans un futur hyperconnecté, mais vous n'êtes pas très optimiste. Pourtant, l'évolution technologique est plutôt une bonne chose, non ?

Aline Delmas : Eh bien, je n'en suis pas très sûre... Tous ces appareils collectent beaucoup d'informations sur nous, sur nos habitudes, nos goûts, nos relations... Ensuite, ces données sont utilisées pour créer des publicités personnalisées. Notre vie privée n'est pas vraiment respectée et, pour moi, c'est un gros problème.

Animateur : Il y a aussi la question de la fabrication.

Aline Delmas : Tout à fait ! Aujourd'hui, pour fabriquer nos smartphones, on utilise beaucoup de matières premières non renouvelables comme l'or, l'argent ou le cuivre. Certaines entreprises disent qu'en 2050, tous les objets autour de nous seront des appareils connectés. Est-ce qu'il y aura suffisamment de ressources sur la planète pour produire tous ces objets ? Ça me semble compliqué...

Animateur : Peut-être que l'humanité déménagera sur une autre planète pour continuer à se développer ?

Aline Delmas : Haha, ça m'étonnerait ! Vivre sur une autre planète, c'est de la science-fiction ! Nous n'avons qu'une seule planète, la Terre, et nous devons en prendre soin.

Animateur : Eh bien, ce sera le mot de la fin. Merci Aline Delmas !

A40

1. En l'an 2000, on communiquera à distance avec nos proches grâce à une machine révolutionnaire ! On verra la personne sur un écran, on entendra sa voix dans une enceinte et on lui parlera dans un micro. Cette machine sera très pratique pour rester en contact avec des gens qui sont loin de nous !

2. En l'an 2000, nous ne ferons plus le ménage. Un robot autonome s'occupera du nettoyage de la maison et des autres tâches domestiques. Ce sera beaucoup moins fatigant et nous aurons plus de temps libre.

3. En l'an 2000, le facteur livrera le courrier en avion. Il apportera les lettres et les colis au dernier étage des immeubles sans effort. Les livraisons de courrier seront beaucoup plus rapides.

4. En l'an 2000, les professeurs utiliseront une machine pour enseigner. Ils mettront les livres dans la machine. Les élèves pourront écouter les informations des livres avec un casque connecté à la machine.

COURS 2

A41

Céline : Allô ?

Abdou : Salut Céline ! C'est Abdou !

Céline : Ah, salut Abdou ! Ça fait plaisir de t'entendre !

Abdou : Tu vas bien ?

Céline : Eh bien écoute, ça va plutôt pas mal, et toi ?

Abdou : Oh, ça va, c'est toujours pareil : métro, boulot, dodo, quoi ! Je n'ai pas grand-chose à raconter. Mais, et toi ? Tu es bien installée ? Comment se passe ta nouvelle vie ? Raconte-moi !

Céline : Oui, on s'installe petit à petit. Les premiers temps, on a habité dans une petite maison dans le bourg, et puis on a enfin trouvé la ferme de nos rêves ! On est en train de la rénover, on aimerait emménager à la fin du mois. Il y a beaucoup de travaux à faire à la ferme, mais elle est magnifique ! Et puis, il y a toute l'exploitation avec : nous avons quelques champs et un pré pour les vaches. Il y a aussi une grange, on pourra y mettre le foin. Et bien sûr, il y a de la place pour le poulailler, on voudrait avoir des poules, des canards et des oies. L'ancien propriétaire nous a même laissé son tracteur !

Abdou : C'est super, toi qui voulais te déconnecter, c'est réussi ! Et la vie parisienne ne te manque pas trop ?

Céline : Eh bien, au début, ça nous a fait bizarre, tu t'en doutes ! On avait un peu le cafard. Et puis, on ne connaissait personne au village. Mais, ici, les gens sont très accueillants, surtout avec des personnes prêtes à reprendre une activité agricole ! Cela fait vivre le village et ses commerces. Bon, par contre, les gens comprennent qu'on n'est pas du coin dès qu'on ouvre la bouche : il paraît qu'on a un accent parisien !

Abdou : Ha ha, ah bon ? Mais, ce sont plutôt les gens du Sud qui ont un accent, non ?

Céline : C'est sûr ! Ici, ils ne disent pas « un pneu », mais un « peuneuh » ! Et ils utilisent aussi plein de mots et d'expressions que je n'avais jamais entendus avant comme « être fada », « pitchoun »... C'est très joli, et je commence même à les utiliser !

Abdou : Ah oui, tu t'adaptes vraiment à la région ! Et tu te sens prête à t'occuper d'une ferme, cela ne te fait pas peur ?

Céline : Oh non, c'est même très excitant ! Je me suis bien préparée, tu sais, j'ai suivi plusieurs formations, j'ai fait des stages... Et puis, je ne suis pas toute seule, c'est un projet de couple, avec Olivier ! Nous aimerions commencer rapidement, car nous souhaitons avoir nos premières récoltes cet été. On a hâte de s'y mettre !

Abdou : Je suis vraiment content pour toi ! Tout à l'air de très bien se passer, c'est chouette ! Mais tu nous manques beaucoup ici, on trouve le temps long sans toi.

Céline : Oh, c'est gentil, vous me manquez aussi beaucoup. On est trop occupés pour le moment pour vous rendre visite, on ira vous voir l'année prochaine. En attendant, vous êtes les bienvenus quand vous voulez !

Abdou : Oui, ce serait génial de visiter votre ferme ! J'espère venir bientôt ! Je dois te laisser, prends bien soin de toi ! Je t'embrasse, et passe le bonjour à Olivier !

Céline : Bises !

A42

1. Il aimerait faire des études à l'étranger.
2. Il déteste voyager à l'étranger.
3. J'irai en vacances à la montagne cet hiver.
4. Je voudrais partir à la montagne cet hiver.

5. Tu espères changer de vie bientôt.

6. Tu as peur de changer de vie.

7. Elle adore s'occuper des animaux.

8. Elle voudrait s'occuper des animaux.

9. On achètera un appartement en ville l'année prochaine.

10. On souhaite acheter un appartement en ville.

COURS 3

A43

Nadia : S'il vous plaît ! Un peu de silence, s'il vous plaît, écoutez-moi ! Merci... Merci à toutes et à tous d'être venus pour cette nouvelle réunion de notre association, La Fac Verte. Je vois que nous accueillons de nouveaux membres aujourd'hui... Bienvenue à vous ! Je m'appelle Nadia, je suis la présidente de l'association. Pour rappel, nos réunions ont lieu dans le local de l'association, ici sur le campus, tous les mardis soir. N'hésitez pas à poser des questions ou à prendre la parole quand vous voulez. C'est très libre ici ! Julien, tu veux lancer la réunion ?

Julien : Oui, bien sûr ! Je vais commencer par rappeler quelques faits qui montrent qu'on doit se mobiliser pour l'environnement. Les études scientifiques sont très inquiétantes : dans 50 ans, si on ne fait rien, les catastrophes climatiques seront pires qu'aujourd'hui. Elles provoqueront par exemple des incendies ou même l'apparition de nouvelles maladies. Entre 2080 et 2100, les experts pensent que la température augmentera de 5 degrés par rapport à aujourd'hui ! Imaginez que dans quelques années, le monde connaîtra déjà des sécheresses très fortes. Quand nous aurons 60 ans, il sera impossible de vivre dans certains endroits à cause de la montée des océans et des inondations.

Georges : Si je peux ajouter quelque chose, j'ai aussi entendu dire que d'ici 2030, beaucoup d'espèces animales disparaîtront.

Julien : Tout à fait ! Nous devons donc agir rapidement. Et nous sommes réunis ici pour trouver des idées. C'est important de lutter dans tous les domaines pour protéger l'environnement. Et on veut commencer ici, à l'université.

Nadia : Merci Julien. Alors, la parole est à vous. Est-ce que vous avez des idées pour défendre la nature sur le campus ?

Georges : On peut peut-être organiser une manifestation ? Ou une marche avec les autres étudiants de l'université ?

Nadia : Oui, c'est une bonne idée. Mais pour demander quoi ? Nous devons revendiquer des mesures concrètes.

Georges : Eh bien, par exemple... j'aimerais voir plus d'arbres sur le campus et plus d'espaces verts.

Nadia : Oui, pourquoi pas ? On peut demander de laisser plus de place à la nature.

Hélène : Pardon, je voudrais dire quelque chose...

Nadia : Oui, vas-y Hélène. N'aie pas peur.

Hélène : J'aimerais juste préciser que je suis d'accord pour réclamer plus d'efforts de la direction de l'université, mais je trouve qu'on doit aussi combattre nos mauvaises habitudes. Par exemple, nous devons tous faire attention à ce que nous consommons et acheter moins d'objets inutiles.

Georges : Oui, c'est vrai ! Et faire attention au recyclage des déchets.

Julien : Et marcher ou utiliser le vélo, pas la voiture.

Nadia : Pas mal ! Quelqu'un a une autre idée ? Non ? Dans ce cas, je vous propose une action pour informer les autres étudiants. C'est vraiment nécessaire de changer les mauvaises habitudes des gens sur le campus.

Julien : Tu as raison, Nadia. On pourrait faire une conférence et inviter tous les étudiants à venir participer.

Hélène : ... ou alors on peut écrire un tract et le distribuer aux étudiants. Ce sera plus facile.

Nadia : Oui, un tract, c'est une très bonne idée, Hélène ! Ça permettra d'alerter les gens sur la situation. On leur proposera aussi des solutions faciles à adopter. J'imagine déjà le slogan sur notre tract : Pour

un Campus Vert !

Julien : Oui, c'est un bon début. Tout le monde est d'accord avec ces actions ? C'est parti, mettons-nous au travail !

ÉTAPE 10

COURS 1

A44

Journaliste : À l'occasion du salon du partage-Paris, le premier salon en France dédié à l'économie collaborative, nous avons assisté à l'événement «Speed Troc» qui permet au public de découvrir le troc. Les participants avaient 5 minutes pour se rencontrer et se mettre d'accord sur un échange. S'ils n'étaient pas d'accord, ils pouvaient changer de partenaire. Nous avons enregistré ces rencontres, voici quelques extraits...

Paul : Bonjour, je m'appelle Paul, je peux vous prêter ma voiture, si vous voulez.

Éliane : Bonjour, moi c'est Éliane, ah oui, c'est exactement ce que je cherche ! J'ai besoin d'une voiture de temps en temps pour rendre visite à mes enfants. En échange, je peux vous proposer des cours de couture !

Paul : Ah non désolé, je ne suis pas intéressé par la couture...

Éliane : Ah dommage ! Et si je vous donnais des pulls que je tricote moi-même ?

Paul : Non plus, je suis vraiment désolé, mais je n'en ai pas besoin !

Éliane : Ah tant pis, on ne peut rien échanger, alors je vais demander à quelqu'un d'autre.

Issa : Salut, moi, c'est Issa, je suis étudiant. Je peux te proposer mon aide pour du bricolage si tu en as besoin. J'ai tout ce qu'il faut pour les petits travaux de la maison !

Kate : Hey ! Moi, c'est Kate. C'est une super idée ! Je viens justement d'acheter une étagère et j'ai besoin d'une perceuse pour la fixer au mur !

Issa : Ça tombe bien ! J'ai une perceuse.

Kate : Génial ! Moi, je pourrai t'aider à améliorer ton anglais si tu veux ?

Issa : Mais oui, et si tu m'aidais à écrire mon CV en anglais ? Je voudrais trouver un stage en Irlande.

Kate : Ok, je peux faire ça ! Alors, je te donne mon numéro... C'est le 06 08 10 11. Tu peux m'appeler...

Sébastien : Bonjour, je m'appelle Sébastien, je peux vous donner de l'équipement pour bébé : chaise, lit pliable, etc.

Maria : Bonjour, moi, c'est Maria, je n'ai pas d'enfant, mais je suis intéressée par le lit pliable. Ma sœur a des enfants, le dernier a 8 mois et quand elle vient me voir, c'est un peu compliqué parce que je n'ai pas de lit bébé. Moi, je peux vous donner un ordinateur si vous voulez.

Sébastien : Un ordinateur ? Euh, je ne pense pas en avoir besoin... J'en ai déjà 3 à la maison !

Maria : Ah, et si je vous donnais ma vieille imprimante ? Je ne l'utilise plus, mais elle fonctionne encore très bien.

Sébastien : Parfait, notre imprimante est tombée en panne. Alors, je vais prendre votre numéro...

COURS 2

A45

Emma et Gabriel : Coucou maman !

Maman : Bonjour les enfants, ça va ? Vous voulez bien m'aider à ranger les courses, s'il vous plaît ?

Au fait, j'ai acheté des lasagnes surgelées pour le dîner !

Emma : Encore du surgelé ! Regarde tous ces emballages en plastique avec les surgelés et les courses faites au supermarché ! En plus, les fruits et les légumes n'ont pas de goût !

Maman : Pff !

Papa : Tu sais, ma petite écolo, maman et moi travaillons tard et nous n'avons pas toujours envie de passer du temps à cuisiner un repas le soir.

Emma : Tu sais qu'en moyenne, les fruits et les légumes des supermarchés parcourent 1 500 km avant d'arriver dans nos assiettes ? C'est mauvais pour la planète, mais aussi pour notre santé : pour garder leurs vitamines, il faut que les produits restent très frais et qu'ils voyagent peu.

Gabriel : Emma a raison. Imaginez quelle planète vous allez nous laisser ! On devrait tous faire un effort ! Et si on se lançait un défi familial, pendant un mois, par exemple, pour faire autrement ?

Papa : Je rêve ! Ce n'est pas un, mais deux écolos que j'ai à la maison. Non merci !

Emma : Mais si, c'est une bonne idée. L'épicerie Verdi, au centre-ville, est locavore.

Papa : Locavore ?

Emma : Oui, elle ne vend que des fruits et des légumes produits près d'ici, à 150 km maximum. Elle encourage l'agriculture et l'économie locales. Les produits sont très frais et de qualité ; le mode de production respecte la planète.

Maman : Ça doit être terriblement cher ! Il faut absolument respecter le budget de 150 € par semaine !

Gabriel : Et si on changeait nos habitudes ? On pourrait manger moins de viande. Il faut aussi trouver des recettes avec des produits de saison et on doit faire les courses plus souvent pour consommer des produits frais.

Papa : Attends, Gabriel, je veux bien participer, mais il y a des conditions. Je n'ai pas le temps de faire les courses pendant la semaine. Ce n'est pas pratique, votre défi !

Emma : Je peux faire les courses à l'épicerie deux fois par semaine. Papa, tu pourrais y aller le dimanche.

Gabriel : Et il faut que nous cuisinions tous chacun notre tour !

Maman : C'est toi qui dis ça ?

Gabriel : Ça sera mon défi !

Maman : On peut cuisiner ensemble si tu veux, Gabriel.

Gabriel : Marché conclu, maman ! Emma, tu cuisines 2 jours par semaine, papa le week-end et maman et moi trois jours par semaine.

Emma : Alors qu'est-ce que vous en pensez ?

Maman : Joli projet, les enfants... Allez, on essaye !

Emma : Mais il ne faut plus acheter de surgelés, promis ?

Maman : Oui, et il ne faut pas qu'on achète de fruits exotiques !

A46

1. une cousine
2. un bon ami
3. un ancien copain
4. une année
5. ils prennent
6. il vient
7. le matin

COURS 3

A47

Danielle : Bonjour à tous et bienvenue à ce stage dans notre écovillage, Camelle. Ce stage a pour objectif de vous faire découvrir et partager notre mode de vie, nos activités et aussi vous accompagner dans votre projet de création d'écovillage. Vous allez travailler en petits groupes, mais avant, je vais vous présenter rapidement Camelle, notre écovillage :

Nous sommes un collectif d'une trentaine d'adultes environ et de huit enfants. Un « collectif », ça veut dire que nous partageons des valeurs communes, des espaces et des moments, mais que chacun a son logement individuel et on respecte sa vie privée. Notre écovillage est intergénérationnel, tout le monde apprend de tout le monde. Nous

avons aussi créé une école alternative, car la transmission est très importante pour nous.

Voilà, à vous maintenant. Mettez-vous par groupe pour discuter sur l'écovillage idéal.

Agathe : Pour moi, accueillir des personnes en difficulté ou discriminées est essentiel : handicap, insertion professionnelle, migrants, mères célibataires, etc. Il faudrait aussi que ce soit un lieu ouvert vers l'extérieur, convivial... avec un petit café associatif, par exemple, et des soirées à thème, ouvertes à tous et gratuites : cours de langues, concerts, soirées jeux, agriculture locale et bio, etc. Chacun viendrait avec un talent, des connaissances, qu'il pourrait partager bénévolement avec les autres.

Rafaël : Tout à fait ! Il faut un lieu « humain ». Pour moi, le chant aussi est très important ! Je trouve que chanter ensemble donne de la joie et ça renforce le groupe, ça pourrait faire partie des soirées à thème ?

Amir : Bonne idée ! Je suis complètement d'accord avec vous deux et en même temps je ne sais pas trop, ça m'inquiète, je ne suis pas sûr d'être à la hauteur... Partager mes connaissances, par exemple, je me demande si c'est utile. Mais, ça m'intéresse énormément, j'ai vraiment envie d'essayer !

Agathe : C'est normal de douter Amir, mais n'oublie pas que tu n'es pas seul, on sera un groupe et on aura une réunion hebdomadaire pour faire le point sur notre organisation, nos actions, etc. Et je suis sûre que tu sauras partager tes connaissances en informatique, tiens ! Rafaël ?

Rafaël : Agathe a raison ! Une autre règle importante : l'honnêteté, la sincérité : il faudra toujours se dire les choses, d'accord ?

Agathe : Indispensable ! Allez, c'est décidé ? On se lance ?

Amir : Banco !

Rafaël : C'est parti !

Danielle : Alors, nous écoutons vos idées. Agathe, Rafaël et Amir, vous voulez bien commencer ?

RÉVISONNONS LES ÉTAPES 6 À 10

A48

Un jeune homme : Bonjour docteur, j'ai vraiment peur chez le dentiste, vous savez. J'y vais seulement quand j'ai trop mal et là, j'ai mal depuis 3 jours : en bas à droite, c'est très douloureux...

La dentiste : Nous allons voir ça, installez-vous et détendez-vous. Des patients stressés, j'en ai quelques-uns, croyez-moi !

Le jeune homme : J'espère que ça va bien se passer. Quand j'étais petit, je faisais souvent des cauchemars avant d'aller chez le dentiste.

La dentiste : N'ayez pas peur. Pour éviter la douleur, je vous ferai une anesthésie avant de vous soigner. Vous ne sentirez rien. Attendez, ouvrez d'abord la bouche. Ah en effet, vous êtes un peu stressé, jeune homme : vos dents sont bien abîmées ! Vous grincez des dents quand vous dormez ?

Le jeune homme : Heu oui, c'est vrai... Ça me réveille parfois la nuit, je suis assez anxieux.

La dentiste : Bon, il y a du travail, vous avez une... deux... trois caries ! Mais ne vous inquiétez pas, ça va bien se passer. On va commencer par soigner la plus douloureuse. Vous êtes prêt ? Regardez-moi bien dans les yeux, inspirez, soufflez et ne pensez plus à rien. Je vais faire une petite piqûre qui va endormir votre gencive : concentrez-vous sur la musique.

La dentiste : Et voilà jeune homme ! Vous voyez, tout s'est bien passé !

Le jeune homme : Ah oui, c'est dingue, je me sens vraiment détendu, je suis même le plus zen des patients. J'ai l'impression de sortir d'une séance de yoga ! Et je n'ai plus du tout mal, merci !

La dentiste : Voilà, respirez profondément avant l'anesthésie, c'est le secret. Allez, je vais vous faire une ordonnance. Votre joue risque d'enfler. Pour calmer la douleur, prenez 2 cachets de 500 mg de paracétamol ce soir, après le repas. Reprenez-en demain matin si vous avez encore mal. Et si vous êtes anxieux, avalez 4 gouttes d'huile essentielle de lavande une heure avant notre prochain rendez-vous. Mais attention, n'en prenez pas plus. Ça calme, mais c'est toxique si on en prend trop...

ÉTAPE 11

COURS 1

A49

La mère : Alors, ma chérie, elle avance bien ta rédaction ?

Élisa, sa fille : Pfffuuu...

La mère : Quoi « pfffuuu » ? Tu as commencé à écrire il y a 5 minutes : tu en as déjà marre ?

Élisa : J'ai plus d'idées, je suis fatiguée. J'ai passé 1 heure sur mon problème de maths et maintenant je dois encore travailler, c'est pas juste !

La mère : Allez, c'était un peu long, mais on a réussi à le résoudre, ce problème [en marmonnant] pas facile ce problème, c'est vrai...

Élisa : J'arrive plus à réfléchir, il fait chaud et j'en ai marre. C'est nul ce sujet que la maîtresse nous a donné, pfffuuu...

La mère : Mais non, réfléchis un peu, tu as toujours des idées pour jouer ou inventer des histoires, alors utilise ton imagination pour écrire ton devoir, fais un effort !

Élisa : Mais je travaille déjà toute la journée à l'école et je suis assise tout le temps ! J'en ai marre, je m'ennuie, j'ai envie de jouer. En plus, j'ai même pas pu aller au parc avec les copines tout à l'heure !

La mère : Eh oui, il fallait qu'on rentre pour les devoirs. Tu joueras avec elles mercredi. Allez vas-y, je reste avec toi. Ma puce, fais attention quand même ! Tu n'es pas concentrée et tu es assise n'importe comment ! Allez, tiens-toi droite et prends ton stylo comme il faut.

Élisa : Nan, ras-le-bol ! Je veux jouer, ou plutôt regarder un dessin animé !

La mère : Écoute, on verra, mais si tu traînes trop, ça sera directement la douche et pas de télé ! Et où as-tu appris cette expression d'abord, « ras-le-bol » ? Lâche cette télécommande !

Élisa : T'es pas sympa ! Puisque c'est comme ça, j'arrête de travailler !

La mère : Guillaume ! Viens prendre le relais, j'en peux plus, elle ne m'écoute pas !

Guillaume, le père : Qu'est-ce qu'il se passe encore ? Bon Élisa, je compte jusqu'à 3 ! Tu as envie de redoubler ou quoi ? Si tu veux être vétérinaire, il faut que tu fasses des études, figure-toi !

Élisa : Mais j'ai des bonnes notes à l'école ! J'ai eu 9/10 à ma dernière rédac et aussi à mon contrôle de maths ! Vous êtes toujours contre moi, c'est pas juste ! Vous, quand vous rentrez du travail, vous avez pas à travailler en plus, le soir. Pourquoi nous les enfants, on doit travailler encore, hein ?

Le père : C'est pas pareil.

Élisa : Pourquoi c'est pas pareil ?

Le père : Ben, c'est pas pareil, c'est tout. Il faut que tu apprennes tes leçons, voilà.

Élisa : Mais pourquoi on le fait pas à l'école ?

La mère : Remarque, elle a pas tort... Si je devais encore travailler après le bureau, ça serait dur... Tu aimerais ça toi, mon loup ?

Le père : Hum, bof, c'est vrai...

Élisa : Ah, vous voyez !

La mère : Bon, arrêtons de nous chamailler. C'est tous les soirs le même cirque : il faut que ça cesse. Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour que ça se passe mieux ?

Élisa : D'abord, il faut que vous soyez plus patients ! Et il faut que vous

me laissez jouer un peu avec les copines après l'école. Suzanne, elle, elle va au parc tous les soirs pour le goûter. J'aimerais bien faire comme elle et après faire les devoirs, mais vite...

A50

1. Mince alors ! Je voulais aller au cinéma, mais il est fermé aujourd'hui...
2. Beurk ! C'est dégoûtant le saucisson à l'ail, je n'en veux pas !
3. Sniff, Mamie est repartie, c'était trop court son séjour.
4. Grrr, tu es vraiment pénible en ce moment !
5. Pfff, il est vraiment long ce jeu, il ne se passe rien...
6. Tu sais, j'étais gêné de gagner aux cartes hier, parce que j'ai triché...

COURS 2

A51

Nina : Hé, tu m'as poussée là !

Joséphine : Quoi ?

Nina : Tu m'as poussée !

Joséphine : Hé, tu me parles mieux !

Nina : Et toi, tu me pousses et tu ne t'excuses pas !

Joséphine : Tu te calmes, Nina ! J'ai pas fait attention !

Nina : Oui, oui, c'est ça ! Je suis sûre que tu l'as fait exprès, Joséphine ! Je vais te pousser moi aussi, tu vas voir !

Joséphine : Aïe, ça va pas, non ?

Le surveillant : Hé oh, les filles, qu'est-ce qui se passe ?

Nina : C'est elle qui a commencé, elle me pousse et elle ne s'excuse pas !

Joséphine : C'est toi qui m'agresses ! Tu me cries dessus pour rien.

Le surveillant : Bon, bon, on se calme ! Et si on allait en parler tranquillement ?

Nina et Joséphine : C'est de sa faute ! J'ai rien fait !

Le surveillant : Ce serait bien d'aller voir le médiateur du collège, Olivier. Suivez-moi !

Le médiateur : Oui, entrez !

Le surveillant : Bonjour Olivier !

Le médiateur : Bonjour ! Tout va bien ?

Le surveillant : Je viens de voir avec Nina et Joséphine. Il y a eu un petit problème dans la cour : Joséphine a poussé Nina et elles ont commencé à se disputer. Ce n'est pas la première fois ! Je crois qu'elles ont besoin d'en parler avec toi. À tout à l'heure !

Nina et Joséphine : Bonjour.

Le médiateur : Bonjour les filles, asseyez-vous. Qu'est-ce qui s'est passé ?

Nina : Joséphine m'a agressée et elle n'a pas dit « pardon » !

Joséphine : Je t'ai pas agressée, j'ai pas fait attention, c'est tout !

Nina : Tout le monde m'agresse en ce moment, j'en ai marre !

Le surveillant : Calmez-vous ! Vous vous comportez comme à l'école maternelle alors que vous êtes au collège ! Joséphine, tu n'as peut-être pas fait attention, mais je crois que tu pourrais t'excuser. Et toi aussi Nina. Le respect, c'est essentiel.

Joséphine : Excuse-moi, Nina. Je ne voulais pas te faire mal !

Nina : Je suis désolée, Joséphine. En ce moment, ça ne va pas trop.

Le médiateur : Tu sais, Nina, si tu veux en parler, je suis là... Tu peux nous laisser, Joséphine ?

Joséphine : Merci monsieur, au revoir.

Le médiateur : Alors, qu'est-ce qui se passe Nina ? Si tu as des problèmes personnels, tu devrais en parler à un adulte. Si tu veux, je t'écoute...

A52

Situation n° 1 : « Un jour à la sortie du collège, j'étais tranquille avec un copain, et un élève plus grand m'a demandé de l'argent et a commencé à me menacer. »

Situation n° 2 : « L'autre jour, pendant le cours de natation, une fille de ma classe s'est moquée de moi parce que je n'ai pas réussi à plonger dans la piscine. »

Situation n° 3 : « Pendant le match de foot, Jacques a été super agressif parce que j'ai marqué un but contre son équipe. Il m'a accusé de tricher et m'a insulté. Heureusement, les autres sont venus pour le calmer, mais on a failli se battre ! »

A53

1. journal
2. marche
3. marge
4. manche
5. gilets jaunes
6. partage
7. chute
8. justice
9. charge
10. gens
11. énergie
12. chant
13. chômage
14. blocage
15. changer

A54

Je vais chez ce cher Serge chercher un jeune chien.

COURS 3

A55

Alexandra : Alors, on va manifester demain, ou pas ?

Sylvain : Moi je pense qu'il faut y aller. Presque toute la classe y va !

Élodie : Oui, je suis d'accord.

Sandrine : Eh bien moi, je trouve ça un peu dangereux et inutile. À quoi ça va servir, franchement ? Je préfère aller en cours pour ne pas rater mon année !

Alexandra : Moi, j'ai peur d'avoir des problèmes ! Mes parents ne sont pas d'accord pour que je manque des cours. Il y a le baccalauréat à la fin de l'année, c'est important, quand même, non ?

Élodie : Alors là, je ne suis vraiment pas d'accord avec vous ! Cette réforme du bac, c'est vraiment compliqué. Et puis, il y a des réformes avec chaque nouveau ministre, on ne sait plus où on en est.

Sylvain : Oui, Élodie a raison ! Là, on veut marquer notre colère. Ça fait des années qu'il y a des problèmes, mais pas de solutions... C'est vrai qu'on passe le bac à la fin de l'année, mais c'est aussi pour l'avenir de tous les lycéens qu'on doit manifester ! Si on ne manifeste pas, on ne pourra rien changer. On soutient les professeurs, aussi !

Alexandra : Oui, mais sans le bac, pas d'université. Moi, j'ai très envie d'aller à la fac, ensuite ! Et puis l'université aussi, c'est pareil, il y a toujours des réformes, des grèves, je pense que si on a le bac, on peut aller à l'université, et que là, les manifestations et les grèves sont plus efficaces. Les étudiants ont du pouvoir, regarde, en Mai 68...

Élodie : Mais les lycéens aussi sont entendus. Vraiment, moi j'ai envie qu'on manifeste tous ensemble.

Alexandra : Oui, je sais. J'en ai discuté toute la soirée d'hier avec ma mère. Elle comprend. Mais mon père refuse absolument que j'y aille. Je ne suis pas majeure, je vais avoir des problèmes !

Sylvain : Ah oui... C'est vrai, mais si tes parents ne sont pas d'accord, essaie de les convaincre : explique pourquoi tu es en colère ! Ou bien, ne leur dis rien. Je sais qu'Élodie va y aller, même si ses parents ne la soutiennent pas.

Élodie : J'ai décidé d'y aller quand même, parce que je pense que je suis assez grande pour faire mes choix. C'est un droit, la manifestation, un droit individuel.

Alexandra : Et tu n'as pas peur d'avoir des problèmes ?

Élodie : Non, on sera nombreux, je ne vois pas comment mes parents pourront être au courant.

Alexandra : Peut-être, je ne sais pas... Et toi, Sylvain, tes parents à toi, ils disent quoi ?

Sylvain : Ils pensent que c'est important, ils soutiennent la grève ! Donc, ils veulent bien que j'y aille. La plupart des profs viendront manifester avec nous ! Essaie de convaincre tes parents !

Alexandra : Oui, tu as peut-être raison... Tu ne voudrais pas passer ce soir pour leur parler ? Si tu leur expliques que tes parents à toi sont d'accord, tu pourras peut-être les faire changer d'avis ?

Sylvain : Je pense que c'est une très bonne idée !

Sandrine : Moi, j'ai pris ma décision : pas de manifestation. Mais on reste amis quand même, hein ? [Rires]

A56

On n'est pas d'accord !

Sauvons la planète !

Pas de futur sans nature !

La réforme, on n'en veut pas !

Soyons tous solidaires !

Changeons l'éducation !

ÉTAPE 12

COURS 1

A57

Antoine : Alors Julie, comment tu trouves ce petit resto ? Pas mal, hein ?

Julie : Ah oui, j'ai bien mangé !

Antoine : Je vois ça, t'as fini toute ton assiette ! J'imagine que l'entre-côte était bonne !

Julie : Ha Ha ! En effet ! Je n'ai rien laissé ! Tiens, ça me rappelle un super documentaire que j'ai vu hier, sur la cuisine en Argentine. Ils cuisent la viande sur une grille pendant plusieurs heures. Ça s'appelle un « asado ». Ça a l'air trop bon !

Antoine : Hum, ça fait envie ! Tu connais bien la cuisine du monde. Tu regardes souvent des documentaires sur ce thème ?

Julie : En fait, je regarde tous les documentaires qui passent à la télé, j'adore ça ! Je trouve que c'est très reposant et instructif en même temps.

Antoine : Oui... Moi, je n'aime pas trop les documentaires parce que toutes les chaînes proposent la même chose.

Julie : Tu regardes quoi, du coup ?

Antoine : Je ne suis pas trop fan de télévision, c'est toujours pareil ; et la télé-réalité, c'est encore pire ! Mais j'aime bien les matchs de rugby ou parfois les émissions politiques. Hier, j'ai regardé l'interview du Premier ministre.

Julie : Et c'était intéressant ?

Antoine : Non... C'était assez ennuyeux, du coup je n'ai pas regardé toute l'émission. J'ai préféré terminer la soirée avec une série politique : *Baron Noir*. Tu connais ?

Julie : J'en ai jamais entendu parler ! Tu l'as vue à la télé ?

Antoine : Non, sur une plateforme de streaming. C'est une série excellente. Elle montre bien tous les aspects du monde politique. J'ai fini toute la saison, c'est très bien rythmé !

Julie : Je regarderai aussi, alors. Mais c'est compliqué de trouver du temps pour regarder toutes les séries qu'on a envie de voir !

Antoine : C'est pour ça que j'écoute beaucoup la radio : on peut faire autre chose en même temps. Certaines émissions sont très amusantes. Tu connais France Inter ? Il y a des chroniqueurs qui parlent de l'actualité avec humour.

Julie : Oui, j'aime beaucoup ! J'écoute aussi les nouvelles à la radio. Toutes les heures, on a un résumé des informations essentielles, c'est pratique.

Antoine : C'est vrai, mais ils n'expliquent pas tout. À mon avis, pour bien comprendre l'actualité, il faut aussi lire la presse écrite.

Julie : Moi, ça m'ennuie, les journaux... Les articles sont souvent trop détaillés.

Antoine : Tu devrais lire des articles sur Internet, certains sites indiquent la durée de lecture, ça permet de gagner du temps. Tous les sites ne sont pas de bonne qualité, mais il y a de bonnes vidéos. Il faut bien choisir.

Julie : Moui... je ne fais pas trop confiance aux sites Internet... Tu regardes aussi les chaînes d'information en continu ?

Antoine : Ah non ! J'ai horreur de toutes ces chaînes ! Elles sont superficielles. Les journalistes commentent l'actualité sans l'analyser. La semaine dernière, par exemple, ils ont parlé du changement climatique sans présenter les faits. Ils ont juste donné leur opinion. Je les ai écoutés cinq minutes, mais ce n'est pas de l'information.

Julie : Tu as raison, mais parfois c'est pratique, on peut avoir tous les détails sur un événement qui vient de se passer.

Antoine : C'est pas faux... Est-ce que ça te dit de faire une petite promenade digestive pour continuer ce débat ?

Julie : Ah oui ! Bonne idée ! Je demande l'addition et on y va.

A58

1. Avec mes enfants, nous avons regardé une émission de cuisine jeudi soir. Toute la famille est d'accord pour dire que c'était vraiment nul, surtout à cause du présentateur. Il était très énervé. Et puis les recettes proposées n'étaient pas extraordinaires.

2. Nous avons regardé une émission sur l'actualité hier soir, avec ma femme. Ça s'appelle *Face au direct*. Honnêtement, on s'est ennuyés. Les remarques de l'invité étaient superficielles, et le journaliste a posé des questions sans intérêt pendant toute l'interview.

3. La semaine dernière, j'ai vu un documentaire passionnant sur le réchauffement climatique et l'avenir des océans. C'était effrayant, mais je suis restée captivée du début à la fin.

4. La série que j'ai vue lundi dernier était assez amusante. C'était seulement le premier épisode, je n'ai pas encore tout regardé, mais c'était plutôt chouette. Tous les acteurs n'étaient pas super, mais je regarderai peut-être la fin de la série, quand j'aurai un peu de temps.

COURS 2

A59

Mathilde : Allez, Mickaël, on a encore 10 km à faire !

Mickaël : J'arrive, Mathilde, j'arrive ! Quelle bonne idée cette randonnée en forêt ! Ça fait du bien de respirer de l'air frais, loin de la ville.

Mathilde : Oui, n'est-ce pas ? J'aime beaucoup venir ici le week-end, ça me change les idées. On n'entend plus le bruit des voitures, seulement le chant des oiseaux...

Mickaël : Oh, à propos d'oiseaux, t'as vu l'info sur les pigeons équipés de caméras ?

Mathilde : Hein ? Comment ça ?

Mickaël : Eh bien, on a découvert que des caméras étaient installées sur les pigeons pour espionner les gens chez eux. C'est dingue !

Mathilde : Ça me semble un peu bizarre cette histoire... T'as lu ça où ?

Mickaël : Sur Twitter. Tout le monde en parle depuis hier. C'est très sérieux !

Mathilde : Hum... J'ai du mal à y croire... Qui a diffusé cette info ? Et comment est-ce qu'on a découvert ça exactement ?

Mickaël : Je t'assure que c'est vrai ! C'est un journaliste qui en a parlé. Il était en train de travailler chez lui, et il a remarqué qu'un pigeon restait sur le bord de sa fenêtre toute la journée. En fait, c'était pour le filmer. Il avait une petite caméra !

Mathilde : Ah oui, vraiment ? Et qui utilise ces pigeons, alors ? Et dans quel but ?

Mickaël : D'après l'enquête du journaliste, c'est une opération du gouvernement pour surveiller la population.

Mathilde : Euh... T'es sûr de ça ? On dirait une fake news ! On peut élever des pigeons pour envoyer des messages, mais pas pour espionner les gens, si ?

Mickaël : Eh bien, je te garantis que c'est possible. Le journaliste explique que les pigeons vont dans une école pour apprendre à bien

se poser au bord des fenêtres et à observer à l'intérieur des appartements.

Mathilde : Ha ha, ah d'accord, une école pour pigeons espions ! Est-ce qu'ils portent aussi un costume comme James Bond ?

Mickaël : Tu te moques, mais moi, je pense que c'est très grave ! C'est un gros problème pour notre vie privée et notre liberté ! Tu ne crois pas ?

Mathilde : Oui, si c'est vrai. Il faudrait vérifier la source de l'information pour être sûr. Est-ce que tu la connais ?

Mickaël : Oui, ça vient d'un article qui a été publié hier dans le journal *Le Monde*. C'est quand même un journal sérieux, non ?

Mathilde : Oui, mais... On était quel jour, hier ?

Mickaël : Le 1^{er} avril, pourquoi ?

Mathilde : Ah bah, c'est sûrement un poisson d'avril ! Tiens, regarde, c'est confirmé sur le site du Monde : « Chers lecteurs, vous avez été nombreux à réagir à notre article sur les pigeons espions. Cette histoire est bien sûr fautive ! Il s'agit d'un canular pour le 1^{er} avril. »

Mickaël : Ha ha ha ! Mais quel idiot ! Je n'ai pas fait attention à la date !

Mathilde : C'est pour ça qu'il faut toujours vérifier une information, surtout quand c'est une histoire à dormir debout comme celle-ci !

Mickaël : Oui, tu as raison ! À l'avenir, je ferai plus attention. Ça m'évitera de passer pour un... pigeon !

Mathilde : Ha ha ha !

A60

- a. Mais alors, qui est responsable de ce problème ?
- b. Comment c'est arrivé ? Est-ce que tu en sais plus ?
- c. Tu es sûr de cette info ? Tu as lu ça où ?
- d. Et ça s'est passé quand exactement ?
- e. J'ai du mal à comprendre... Ils ont fait ça pour quelle raison ?
- f. Qui a démissionné, alors ?
- g. Dans quel but le gouvernement a-t-il pris cette décision ?
- h. Quel média a diffusé cette information ?

COURS 3

A61

Peggy : Tiens, salut Olivier ! Alors, cette réunion de service ?

Olivier : Oh, rien d'extraordinaire, tu sais... Je passe toujours plus de temps à lire les infos sur mon téléphone qu'à écouter mon chef !

Peggy : Ha ha ! Alors, t'as vu ce qui est arrivé dans le centre-ville, hier ?

Olivier : Hum, non, qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Peggy : Il y a eu une grosse intervention de police pour un vol dans une bijouterie !

Olivier : Ah bon ? J'étais pas au courant.

Peggy : Pourtant, ça a fait les gros titres !

Olivier : Ah...

Peggy : Et le plus incroyable, c'est que ce n'était même pas un vrai vol !

Olivier : Comment ça ?

Peggy : Eh bien, c'était simplement un client habillé tout en noir et qui portait un masque. Du coup, le vendeur a eu peur et a appelé la police !

Olivier : Ça alors... C'est vraiment IN-CRO-YABLE...

Peggy : Ah ah, arrête de te moquer ! J'adore lire la rubrique des faits divers, ça me détend.

Olivier : Oui, mais franchement, ce n'est jamais très intéressant... Et puis, les informations locales, ce n'est pas trop ma tasse de thé. Personnellement, je préfère lire les éditos des grands journaux, ça me donne un point de vue précis sur un fait d'actualité.

Peggy : C'est sûr, mais je trouve que c'est important de connaître aussi les actualités régionales. Je préfère être au courant de ce qu'il se passe à 20 km de chez moi plutôt qu'à l'autre bout du monde.

Olivier : La presse internationale est passionnante, tu sais. Avec la mondialisation, tous les pays sont liés maintenant, et ce qu'il se passe sur un autre continent peut avoir un impact sur l'économie locale.

Peggy : C'est pas faux... Mais je trouve les faits divers plus... comment dire... plus humains ! Ils me touchent davantage en tout cas. Tiens,

l'autre jour par exemple, j'ai lu une histoire émouvante : un chat, qui a disparu à Toulouse, a été retrouvé 5 ans plus tard à plus de 500 km, à Saint-Tropez !

Olivier : Tu sais, les faits divers passionnent souvent. On appelle cela en journalisme la loi de proximité : les gens donnent plus d'importance à une actualité proche géographiquement qu'à un événement éloigné. Par exemple, un accident avec un seul blessé, qui a lieu à côté de chez toi, te touchera plus qu'un accident avec 500 blessés dans un autre pays.

Peggy : Ah bon ? Je savais pas !

Olivier : Eh oui ! Et c'est pas uniquement dans la presse écrite, il y a de plus en plus d'émissions à la télévision qui montrent des gendarmes ou des pompiers en intervention... C'est étrange que des faits souvent tristes ou violents passionnent autant les gens, non ?

Peggy : Hum, c'est vrai tout ça... Pour moi, ce qui me plaît dans les faits divers, c'est que ça raconte la vraie vie de vraies personnes. Oh, mais le temps file, et j'ai une réunion dans 5 minutes, je dois y aller !

Olivier : Bonne réunion !

A62

- a. J'ai_acheté_un journal.
- b. Elle_a lu_un_article_intéressant.
- c. Nous_avons_écrit_un_édito.
- d. J'ai_oublié mon magazine chez_un_ami.
- e. Ce kiosque_à journaux ferme_à dix-neuf_heures.
- f. La presse_en ligne_a de plus_en plus de succès.
- g. Ce journaliste_est_excellent, j'adore ses_articles.

(Ici, les enchaînements ont été indiqués en bleu, et les liaisons en rouge.)

ÉTAPE 13

COURS 1

A63

Journaliste : Bonjour à toutes et à tous, bienvenue dans « Envies d'ailleurs », votre chronique hebdomadaire sur le voyage. Aujourd'hui, notre guide touristique s'appelle Éric Berger. Éric est jeune, beau, sympa et c'est un vlogueur qui fait le buzz ! Il fait surtout parler de lui grâce à sa chaîne YouTube, ses comptes Instagram et Facebook. Cet influenceur, très « tendance » avec ses millions d'abonnés, oriente les destinations de voyages de plusieurs milliers de personnes. Nous avons décidé de le suivre dans sa nouvelle destination : la Lorraine. Voici un extrait de son vlog.

Éric Berger : Aujourd'hui, on visite un endroit surprenant, la Lorraine. On commence par la ville de Nancy et ses places classées au patrimoine mondial de l'UNESCO, comme la place Stanislas, l'une des plus belles d'Europe. Tous les ans, en été, il y a un spectacle de sons et lumières organisé sur cette place. C'est gratuit et c'est superbe ! Dans les rues de Nancy, on peut admirer un street art de qualité. Il existe même un plan pour trouver les œuvres ! Moi qui adore ça, là, je me suis fait plaisir !

Mais mon coup de cœur reste Metz ! Sa gare a été élue plus belle gare de France. Attention, prononce bien « Mess », on n'entend pas le « t », sinon tu vas énerver les locaux !

Est-ce que tu t'es déjà assis un long moment dans une église pour admirer l'intérieur ? Eh bien, il faut le faire ! La cathédrale de Metz, moi, je suis tombé amoureux de ses vitraux, ils sont spectaculaires ! Metz est aussi pleine de surprises. Je me suis retrouvé dans un festival de musique, c'était vraiment chouette... Metz est une ville franco-allemande historique et moderne en même temps. La vie y est agréable. Quelle belle découverte !

La Lorraine, ce n'est pas seulement Nancy et Metz, alors mon appareil photo et moi, on s'est aussi promenés dans la nature, notamment dans le « Vent des Forêts ». Il s'agit de chemins dans la forêt qui sont décorés d'œuvres d'art... C'est un bon moyen pour les jeunes de

mélanger culture et nature, parce que bon, les musées... hein... on aime un peu moins... Et pour finir la visite, le lac Pierre Percée! Un lac immense et sauvage. Et quelle beauté...

Vraiment, en Lorraine, je ne me suis pas ennuyé! Pour être honnête, j'avais des idées négatives sur cette région, et ça, c'est mauvais! Alors, mon conseil : voyage sans préjugés et tu feras de belles découvertes!

Journaliste : Pour continuer le voyage en vidéo, rendez-vous sur la chaîne YouTube d'Éric Berger. Ses prochaines destinations : la France avec l'Auvergne, mais aussi l'étranger, avec Taïwan... Et n'oubliez pas : voyagez le cœur grand ouvert!

COURS 2

A64

La directrice : Merci à Karine et à Sami de l'Association Internet en toute intelligence pour cette présentation très intéressante sur l'utilisation des réseaux sociaux. Je suis sûre que les élèves et leurs parents ont plein de questions! Alors, qui voudrait poser la première question?

Mère d'élève : Moi, je veux bien. Tout d'abord, merci madame la directrice, pour l'organisation de cette réunion. Je pense qu'il est vraiment important d'informer les parents à ce sujet parce que nous, parents... Enfin, moi, personnellement [rire], je suis nulle, je connais moins les réseaux sociaux que mes enfants. Alors voilà, je voudrais simplement savoir si les réseaux sociaux ont des avantages. Pendant votre présentation, vous avez plus parlé des inconvénients : les problèmes de sommeil, la dépendance des jeunes aux réseaux sociaux, les risques pour la protection de la vie privée, etc. Mais il y a sûrement aussi des avantages, non?

La directrice : Karine, vous voulez répondre?

Karine : Oui, merci. Alors, en tant que membre de l'association depuis quatre ans, je peux vous dire qu'aujourd'hui les réseaux sociaux sont un danger pour les adolescents. Je le vois quand je rencontre des collégiens et que nous en discutons. Bien sûr, il y a des avantages comme la possibilité de rester en contact avec ses amis, mais les inconvénients sont plus nombreux. Par ailleurs, les réseaux sociaux sont...

Père d'élève : Désolé de vous interrompre, mais je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous! Je trouve qu'il y a des avantages. Il faut que les professeurs utilisent plus les réseaux sociaux en classe avec nos enfants! Ils peuvent être très utiles pour la pédagogie. Cela permettrait également de faire de la prévention...

Collégien : Excusez-moi, je voudrais ajouter quelque chose. Je pense aussi que les réseaux sociaux peuvent être utiles. À mon avis, ils nous permettent de nous ouvrir au monde qui nous entoure.

La directrice : Je vois Sami qui veut réagir. Sami?

Sami : Oui, merci. Je suis d'accord avec cette idée, mais il faut que les jeunes utilisent moins les réseaux sociaux et que les parents contrôlent un peu plus les téléphones de leurs enfants. Dans notre présentation, nous avons voulu montrer que le rôle des parents est vraiment important. Selon nous, interdire les réseaux sociaux à la maison ou au collège est inutile, mais il faut obligatoirement parler de ces risques en famille.

La directrice : Merci Sami. Ce sera le mot de la fin! Merci à vous tous pour ces échanges très intéressants et à bientôt!

COURS 3

A65

Christiane Dufour, la directrice en communication : Bonjour à toutes et à tous et merci d'être présents à cette conférence organisée pour les salariés de l'entreprise Tim-Tom. Notre invité, le psychologue Bruno Lefébur, va nous parler de la qualité de vie au travail.

M. Lefébur : Merci madame Dufour.

La directrice en communication : Alors Bruno, on peut dire qu'aujourd'hui, clairement, tout va plus vite, non?

M. Lefébur : Je suis parfaitement d'accord avec vous : tout va toujours

plus vite! Évidemment, les nouvelles technologies nous permettent de travailler plus rapidement, de répondre aux clients plus vite! C'est certain. Les nouvelles technologies nous offrent de nombreux avantages : on a facilement accès à l'information, la communication avec les clients est plus simple, etc. Par exemple, je suis certain que vous culpabilisez quand vous ne répondez pas immédiatement à un courriel. [Rires]

Eh oui! Il me semble que nous ne nous servons pas des nouvelles technologies pour vivre mieux, mais pour aller plus vite. On est tout le temps déconcentré : par les e-mails, les réseaux sociaux, l'ordinateur, le portable! Les notifications... quelle source de stress! Dans la salle, par exemple, qui est-ce qui consulte ses mails professionnels en dehors des heures de bureau, levez la main?... oh là là! Plus des trois quarts de la salle!

Un salarié dans la salle : Oui, mais c'est pour être moins stressé le lendemain.

M. Lefébur : Je vous remercie pour cette remarque, mais je ne suis pas vraiment d'accord, parce qu'en fait, vous n'arrêtez jamais. Malheureusement, l'hyperconnexion et l'hyperactivité sont très mauvaises pour notre santé parce qu'on est tout le temps exposé au stress, c'est sans fin... et on risque un burn-out numérique ou plutôt un surmenage numérique! Et vous, madame, est-ce que vous pouvez sortir de chez vous sans votre portable?

Une salariée dans la salle : Euh... Non, si je l'ai oublié, je retourne chez moi.

M. Lefébur : Sans aucun doute! Pourquoi? Parce que nous sommes dépendants! On a besoin de vérifier ses mails, on a peur de rater quelque chose d'important. Et pourtant, ce qui est important pour votre bien-être, c'est de prendre du temps pour vous. Déconnectez et ralentissez! Les promenades en forêt ou la lecture ont un impact très positif sur notre bien-être et nous permettent de ralentir. Maintenant, par petits groupes, je vais vous demander de réfléchir à comment faire autrement, dans votre entreprise.

A66

Le directeur : Depuis le 1^{er} mars, les salariés peuvent travailler à la maison 2 jours par semaine. Alors, quel est le bilan?

Les représentants du personnel : Merci monsieur le directeur. Les points positifs sont nombreux, car les nouveaux outils technologiques ont facilité l'accès à l'information, la recherche de clients et le développement de nouveaux marchés. Les salariés communiquent bien entre eux, même quand ils travaillent à la maison. Il y a aussi quelques points négatifs : certains responsables sollicitent leurs salariés le soir et le week-end ; les semaines sont de plus en plus longues. Il y a réellement un risque de surmenage numérique. Il faut que tout le monde respecte les mêmes règles.

BILAN

A67

- Tu as appelé ta grand-mère?
- Vous avez fini votre exposé?
- Tu as acheté combien de bouteilles?
- Est-ce qu'ils ont téléphoné aux pompiers pour signaler le problème?
- Virginie a rendu les livres à la bibliothèque?
- Qu'est-ce qu'elle a offert à Amal?
- Est-ce que vous êtes allés au Mexique?
- Pour la quatrième fois, tu peux mettre la table?
- Qu'est-ce que vous avez conseillé aux Durand pour les vacances?
- Qu'est-ce que le Directeur a donné à Samuel et Minh?

ÉTAPE 14

COURS 1

A68

L'animatrice : Un peu de calme, s'il vous plaît... Merci. Aujourd'hui, nous recevons dans notre classe deux volontaires, Raphaël et Alice. Ils sont partis tous les deux dans un pays étranger pour faire un stage pendant plusieurs semaines. Ils vont partager avec nous leur expérience. Écoutez-les, prenez des notes et vous pourrez ensuite leur poser toutes les questions que vous voulez.

Raphaël : Bonjour. Je m'appelle Raphaël et j'ai 20 ans. Je souhaitais voyager autrement et participer à un projet éducatif, alors j'ai candidaté à un stage sur le site Internet de l'association Globalong. Après la validation de ma candidature, j'ai rencontré les membres de l'association. Ils m'ont expliqué les conditions du stage et m'ont aidé pour obtenir une aide financière.

J'ai donc fait un stage de quatre semaines dans une école au Togo en 2019. Le directeur de l'école m'a très bien accueilli. Il m'a tout de suite fait confiance et m'a donné la responsabilité de deux classes d'élèves de maternelle et de CP. Dès mon arrivée à Lomé, le coordinateur de l'association Globalong m'a pris en charge. Il était très présent, surtout les deux premiers jours pour m'emmener à l'école à moto ! Et ma famille d'accueil était très chaleureuse, je n'ai manqué de rien. L'organisation était parfaite. Cette expérience a été très enrichissante, j'ai beaucoup appris et j'ai fait des rencontres magnifiques !

Mon conseil aux futurs participants : quand vous proposerez votre candidature, expliquez en détail qui vous êtes et tout ce que vous savez faire. Vous serez pris en charge, mais vous devrez aussi être autonomes : il faudra gérer votre programme de travail et vous débrouiller pour faire face à des situations qui pourront vous surprendre.

L'animatrice : Merci beaucoup Raphaël, on écoute Alice maintenant.

Alice : Bonjour. Moi c'est Alice et j'ai 24 ans ! Je reviens d'un stage dans une école au Sénégal et j'ai adoré. Mon accueil s'est très bien passé à l'aéroport, puis dans la famille d'accueil. Le Sénégal est un pays très intéressant avec des paysages très variés. C'est très différent de chez nous !

Si vous partez, vous verrez, il faudra vous habituer rapidement à un nouvel environnement. Pour moi, l'accueil a été remarquable et m'a permis très rapidement d'être à l'aise.

J'ai eu la chance d'aller dans une école proche de mon hébergement. J'ai aussi assisté à une fête de carnaval traditionnelle : c'est très beau de voir les enfants de l'école danser !

Les membres ma famille d'accueil étaient vraiment gentils et les professeurs m'ont soutenue quand j'en avais besoin, ils m'ont aidée à m'intégrer à la vie locale. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre le métier d'enseignante que je ferai après mes études.

Si vous avez envie de participer, voici mon conseil : même si les premiers jours sont durs, il faudra être patient : gardez l'esprit ouvert et tout se passera bien. Partez au minimum 4 semaines, sinon le stage est trop court pour s'adapter et profiter.

Dernier conseil : vivez chaque seconde à fond !

L'animatrice : Merci à vous deux pour ces présentations. Est-ce qu'il y a des questions ?

A69

- C'est quoi tout ça ?
- Ce sont mes notes de présentations de stages !
- Mais il n'y a que des lettres ?
- Oui, ce sont des sigles. Tu les connais ?
- Quelques-uns, oui ! L'Unicef, l'ONU, c'est facile et très connu. Une ONG, je sais, c'est une organisation non gouvernementale... Mais c'est quoi, un BTS ?
- C'est un diplôme, ça se passe après le Bac, tu sais, le baccalauréat. BTS, ça veut dire « Brevet de technicien Supérieur ».
- Et L1, L2, et L3 ?

- Ce sont les initiales des diplômés universitaires et l'année : Licence première année, deuxième année et cetera... Et M1, M2, c'est Master un, master deux et cetera...

- Ah, je comprends !

COURS 2

A70

Conrad : Tiens, salut les filles ! Colette, ça fait un bail ! Je ne t'ai pas vue depuis 8 mois au moins ! Tu es partie en voilier, il paraît ? Tu as l'air en pleine forme !

Colette : Coucou Conrad, je commençais à raconter mon aventure à **Cécile**. Assieds-toi avec nous.

Cécile : Colette me disait qu'elle a fait du bateau-stop.

Conrad : Du bateau-stop ? ! Tu vas dans un port et tu lèves le pouce pour qu'on t'embarque ?

Colette : Presque ! En fait, tu t'inscris sur un site d'annonces pour partir en voilier. Moi, j'ai juste mis : « Je voudrais traverser l'océan Atlantique » et un marin m'a appelée 2 jours après. Il partait en Guyane et il avait besoin d'un 4^e équipier.

Conrad : Mais tu savais un peu naviguer ? Tu étais déjà partie en voilier ?

Colette : Oui, quand j'étais petite, on partait souvent en mer avec mon grand-père en Bretagne pendant les vacances ; c'est un ancien marin, il avait un petit bateau. J'adorais ça ! Et j'ai une amie qui a traversé la Méditerranée de cette manière il y a deux ans. Alors je me suis dit : « Et si je faisais ça, moi aussi ? ».

Conrad : C'est un truc de fou ! Tu connaissais même pas le marin... Mais on est jeunes, c'est vrai, il faut faire ça avant 30 ans : avant d'avoir des enfants en tout cas !

Cécile : Oui, à 25 ans, tout est possible ! Et sur le bateau, tout le monde devait participer aux tâches quotidiennes ?

Colette : Oui, et on pilotait le bateau chacun notre tour. Pendant la nuit, quand tu es seul au milieu de l'océan, tu fais le bilan de ta vie, tu te sens libre et fier d'avoir tout plaqué pour réaliser tes rêves... Le matin, avec l'équipage, on se racontait nos vies, on rigolait bien aussi. On a eu juste un peu peur quand on a eu une tempête, avec des vagues de 3 ou 4 mètres pendant 5 heures ! Quand on a fait la première escale après 3 semaines en mer, on ne marchait pas droit : on avait le mal de terre ! Je me rappelle ma première impression quand on a débarqué : le temps était humide et chaud, il y avait des cocotiers sur la plage... C'était ma première fois sous les tropiques !

Cécile : Tu es restée longtemps aux Antilles ?

Colette : Eh non, on a seulement fait escale 2 jours en Guadeloupe. On devait aller à Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyane. C'était la destination parfaite : j'ai toujours rêvé d'explorer la forêt vierge !

Cécile : Et tu n'as pas eu peur des serpents et des araignées ? C'était comment en vrai la jungle ?

Colette : C'était magique ! La végétation est partout autour de toi. Tu sens que des animaux sont tout proches. Tu peux écouter le chant des oiseaux tropicaux et des singes hurleurs avant de t'endormir. On se sent tout petit dans cette nature sauvage...

Conrad : Mais qu'est-ce qui t'a donné envie de partir, de tout quitter ?

Colette : Mon boulot n'avait plus de sens et j'étouffais à Paris : j'avais besoin de casser la routine, de me dépayser, de changer de vie aussi.

Cécile : Et maintenant que tu es revenue, tu ne regrettes pas d'avoir quitté ton travail ? C'était ton premier boulot quand même...

Colette : Ah non ! Ça m'a ouvert l'esprit, ça m'a transformée. Je voudrais déjà repartir !

Cécile : Tu aimerais aller où maintenant ?

Colette : Au Brésil ! J'ai envie d'apprendre le portugais et d'explorer encore l'Amazonie.

A71

1. Le jaguar rugit de rage dans la jungle javanaise.
2. Tu te trouveras tôt ou tard dans la toundra.

A72

Louis : Allô papa, comment tu vas ?

Alain : Ça va et toi ? Dis, je t'appelle parce qu'avec ta mère, on aimerait te parler. Tu as l'air un peu bizarre en ce moment...

Louis : Oui je sais... Je ne vous l'ai pas dit l'autre fois, mais je voudrais quitter mon boulot pour voyager.

Alain : Mais pourquoi est-ce que tu partirais ? Tu as un bon travail, une copine, un appart !

Louis : Oui, mais avec Valérie, c'est plus pareil. On voulait partir faire le tour du monde, tu te rappelles ? Mais elle a eu une promotion et elle ne quittera plus son travail du coup. Je partirai sans elle...

Alain : Ah... Et où est-ce que tu voudrais aller ?

Louis : J'aimerais voyager en Indonésie, puis m'installer un peu en Australie.

Alain : Ouah là ! Tu irais à l'autre bout du monde alors... Et qu'est-ce que tu ferais là-bas ?

Louis : J'ai trouvé du travail à Sydney, figure-toi : un poste de graphiste pour un magazine en ligne. Ils m'embaucheront début janvier. J'aurai le temps de voyager d'ici-là.

Alain : Mais tu voudrais partir quand ?

Louis : Je partirais début octobre. Écoute, on se fait un restau demain ? Je vous raconterai tout ça à toi et à maman.

Alain : Allez, d'accord. Mais tu veux que je te dise ? J'ai fait la même chose à ton âge...

Louis : Ah bon ? Je ne savais pas ! On aura des choses à se raconter !

Alain : Eh oui ! Tel père tel fils, on dirait.

COURS 3

A73

Lou : Bonjour ! Bienvenue dans « Allô le monde ? ». Nous sommes ravis de vous retrouver pour parler aventure ! Et j'ai envie de dire « Allô, le Jura ? » : nous sommes en direct de Lons-le-Saunier pour le festival « Les rendez-vous de l'aventure ». Cette année encore, pendant quatre jours, des cyclistes, des marins, des grimpeurs, des marcheurs, des cinéastes, des écrivains, des voyageurs de toutes sortes viennent partager avec le public leurs expériences, leurs voyages, leur passion ! Aujourd'hui, nous avons le plaisir de recevoir Maël et Sarah, deux passionnés qui parcourent le monde à vélo... et qui ont eu le projet fou de voyage depuis la Patagonie, en Argentine, jusqu'à l'Alaska !

Sarah et Maël : Bonjour Lou ! Bonjour !

Lou : Alors, vous rentrez tout juste de ce grand voyage : le Pérou, le Mexique, la Californie, Anchorage en Alaska, une quinzaine de pays parcourus ! Et des lieux mythiques : le Machu Picchu, le désert d'Atacama, Ushuaïa, vous nous faites rêver... mais vous nous faites aussi souffrir : près de 29 000 km parcourus à la seule force de vos jambes ! Combien de temps avez-vous mis pour réaliser ce périple ?

Sarah : Un peu plus de deux ans... On l'a fait en deux ans et quatre mois.

Lou : Alors, pourquoi ce voyage ?

Maël : Eh bien, nous sommes tous les deux des globe-trotters et ce voyage, on y pensait depuis longtemps : parcourir cette route mythique, la panaméricaine, la plus longue route du monde, qui traverse les trois Amériques et va de l'Alaska à Ushuaïa en Argentine. Pour nous, c'était un rêve.

Lou : Et pourquoi le vélo ?

Sarah : On aime bien les défis ! L'idée, c'était de voyager en prenant notre temps et de respecter l'environnement.

Maël : Et puis, d'avoir un sentiment de liberté, de voyager par nos propres moyens. On ne voulait pas passer par une agence, un voyage organisé.

Sarah : Alors justement, un voyage comme ça, ça s'organise !

Maël : On a commencé à le préparer il y a à peu près trois ans.

Sarah : L'idée du voyage était là depuis longtemps, mais avant de partir, c'est beaucoup de préparation. Il nous a fallu un an environ.

D'abord, il y a eu l'itinéraire. On l'a préparé, bien sûr mais pas trop... Le trajet a souvent changé : en fonction de la météo ou des rencontres !

Maël : Ensuite, il a fallu prévoir le budget pour l'avion, le logement, la nourriture, le matériel. On a cherché des partenaires. Une marque de sport nous a prêté le matériel, par exemple : les vélos, les kits de réparation.

Sarah : Et puis, après, on s'est occupé des visas, des assurances, des vaccins, de la trousse à pharmacie, des papiers, l'administratif quoi ! Et pour finir, la préparation des bagages. C'est compliqué : il faut apporter l'essentiel et il faut que ce soit facile à transporter.

Lou : Et qu'est-ce que ce voyage vous a apporté ?

Sarah : Des découvertes et des rencontres incroyables...

Maël : Oui, c'est aussi une aventure personnelle. Voyager, pour moi, c'est découvrir et se découvrir.

Lou : Et maintenant, vous avez repris votre vie d'avant ? Ce n'est pas trop difficile ?

Maël : Non, au contraire. On est revenus de ce voyage avec plein d'énergie et de projets.

Lou : Oui, vous pourrez en parler demain ! Vous avez rendez-vous avec le public du festival demain pour échanger sur cette incroyable aventure.

Maël : Oui, ce sera l'occasion de répondre à toutes les questions.

Lou : Et aussi de partager les photos magnifiques que vous avez rapportées de ce voyage. Chers auditeurs, si vous voulez rencontrer Sarah et Maël, rendez-vous demain sous la tente « Alizé » du festival, de 11 heures à midi.

Sarah et Maël : Merci Lou. À demain !

ÉTAPE 15

COURS 1

A74

Prune : Bonjour à toutes et à tous, et merci de vous être inscrits à notre atelier « Comment bien préparer son entretien d'embauche ». Pour celles et ceux qui ne me connaissent pas encore, je suis Prune, votre conseillère Pôle Emploi. Voici le programme de l'atelier : je vais commencer par vous donner quelques conseils pour réussir un entretien, puis nous ferons des jeux de rôle.

Alors, tout d'abord, un entretien d'embauche, c'est un peu comme un match ou une épreuve sportive : si on arrive sans entraînement, on ne peut pas donner le meilleur de soi-même. Il est donc très important de se préparer ! Vous serez plus confiant en votre capacité à réussir.

Nous allons commencer par certaines questions que les recruteurs posent très souvent, et nous allons voir comment y répondre.

En général, la première question, c'est : est-ce que vous pouvez vous présenter ? Attention, cette question semble facile, mais elle ne l'est pas ! Soyez efficace et clair.

Homme : Et est-ce qu'on doit parler de ses loisirs ?

Prune : Il vaut mieux éviter. Parlez plutôt de vos compétences et de votre expérience professionnelle, mais ne racontez pas toute votre vie ! La deuxième question qui est souvent posée, c'est : pourquoi vous intéressez à ce poste et à notre entreprise ? C'est une question très importante pour les recruteurs : ils ont besoin de comprendre votre motivation. Évitez de répondre des choses comme « J'habite à 10 minutes à pied de votre entreprise », mais parlez plutôt des valeurs ou des atouts de l'entreprise qui sont importants pour vous. Montrez que vous êtes heureux de participer à cet entretien !

On vous demandera aussi sûrement quelles sont vos qualités. Sur-tout, quand vous répondez, restez dans le domaine professionnel ! Pensez à ce que vos anciens collègues ou responsables disent de vous. Vous avez des atouts ou des points forts parfaits pour l'emploi proposé ? Parlez-en ! Mais, n'oubliez pas de rester modeste : vous avez sûrement des défauts, comme tout le monde. Montrez que vous êtes

prêts à progresser. Donnez toujours une image positive et dynamique de vous-même !

Femme : Et comment je fais pour expliquer un « trou » dans mon CV ?

Prune : En effet, on peut vous demander pourquoi vous n'avez pas travaillé pendant une longue période. À Pôle Emploi, on conseille de parler de « rupture de parcours ». Période de chômage, année sabbatique, congés maternité ou paternité... le plus important, c'est de ne pas mentir. Expliquez que cette période vous a aidé à construire votre projet professionnel. Soyez sûr de vous et présentez cette période comme un atout.

Enfin, on vous demandera sûrement à la fin de l'entretien si vous avez des questions à poser. C'est très important d'avoir au moins une question en tête ! Cela montre votre intérêt pour le poste. Soyez curieux : vous pouvez vous intéresser aux projets de l'entreprise, à l'organisation de l'équipe...

Nous allons maintenant passer aux mises en situation, c'est l'occasion de vous entraîner !

A75

Bonjour, c'est Guillaume Vivent, je suis recruteur pour l'entreprise InformaTech. Je vous appelle parce que j'ai reçu votre CV et votre lettre de motivation. Votre profil nous intéresse beaucoup et vos compétences semblent convenir pour le poste que nous proposons.

Nous aimerions donc vous proposer un entretien d'embauche afin d'avoir plus d'informations sur votre parcours et votre expérience professionnelle.

Pourriez-vous me rappeler au 07 59 62 85 45 pour convenir d'un rendez-vous ? Merci.

COURS 2

A76

Sébastien : Ah ! Zoé ! Tu vas bien ? Prête pour devenir assistante commerciale ? Tu arrives très en avance !

Zoé : Oui, désolée ! C'est mon premier jour dans l'entreprise, alors je voulais être à l'heure.

Sébastien : Pas de problème, je comprends. Ne stresse pas, tout va bien se passer. Et je te préviens, ici, on se tutoie ! On est une toute petite équipe, tu verras, c'est très convivial. Suis-moi, je vais t'expliquer tes tâches.

Zoé : D'accord. Merci Sébastien !

Sébastien : Alors tu le sais déjà, ici on crée et on vend des jeux de société. En tant que responsable commercial, je suis en contact avec les boutiques de jeux.

Zoé : Ça a l'air intéressant !

Sébastien : Oui, c'est sympa. Ah, attends ! Je dois te présenter tes collègues aussi. Voici Jérémy, il gère la création des jeux de société. Ça va, Jérémy ? Je te présente Zoé, notre nouvelle collègue.

Jérémy : Enchanté, Zoé.

Zoé : Enchantée.

Sébastien : Jérémy, tu peux nous parler un peu de ton boulot ?

Jérémy : Oui, bien sûr ! Alors moi, je m'occupe de la recherche de nouveaux jeux. Des auteurs nous envoient tous les jours des jeux de société. On les teste plusieurs fois et on décide de garder ou non.

Zoé : Donc ton métier, c'est de jouer toute la journée ?

Jérémy : Ha ha ha ! Oui, c'est ça, on peut dire ça ! Mais ce n'est pas toujours amusant, parce qu'il y a aussi de très mauvais jeux. Je dois en choisir uniquement quatre ou cinq chaque année. C'est un travail assez long. D'abord, on sélectionne les jeux. Ensuite, c'est important de travailler avec les auteurs pour améliorer les mécaniques du jeu. Après, on contacte des dessinateurs pour illustrer la boîte, le plateau, les cartes. Et puis, il faut aussi écrire les règles, et ça c'est une tâche difficile... Et enfin, le jeu est prêt !

Zoé : Ah oui, c'est un sacré travail !

Sébastien : Merci Jérémy. Allez, viens Zoé, je dois encore te présenter Aurélia. Elle est chargée de la communication de l'entreprise. Aurélia,

voici Zoé, elle est nouvelle. Tu te présentes en deux mots ?

Aurélia : Bien sûr ! Bonjour Zoé.

Zoé : Bonjour !

Aurélia : Moi, je travaille sur la publicité autour de nos jeux. Mon objectif, c'est de trouver de nouveaux clients. C'est important de leur donner envie de jouer à nos jeux. C'est pour ça qu'on participe souvent à des festivals et qu'on utilise beaucoup les réseaux sociaux.

Sébastien : Merci Aurélia ! Bon, allez Zoé, on commence ? Aujourd'hui, tu dois faire ton emploi du temps ; le directeur le validera ensuite. Tu es assez libre dans le choix de tes horaires. Tu peux travailler une journée par semaine en télétravail, si tu veux, mais tu dois nous prévenir à l'avance.

Zoé : Très bien, c'est noté !

Sébastien : Notre activité se développe très rapidement, on a beaucoup de succès ! C'est pour ça que tu vas m'aider sur plusieurs dossiers. Bien sûr, tu seras en contact avec les boutiques et les vendeurs. Tu devras aussi essayer plusieurs jeux par semaine, parce que c'est essentiel de connaître les produits. C'est la partie vraiment sympa du boulot ! En plus de ça, tu participeras tous les mois à des événements, partout en Europe. Ne t'inquiète pas, je te présenterai tout ça cet après-midi !

Zoé : Merci pour toutes ces informations ! J'ai hâte de commencer !

A77

Émilie : Moi, je m'appelle Émilie. Mon boulot n'est pas fait pour tout le monde. Je commence assez tôt le matin, vers 4 heures. Je commence par préparer le pain, puis je fais les gâteaux avant l'ouverture de la boutique. Ah oui, j'ai oublié : juste après le pain, je m'occupe aussi des croissants. Ensuite, quand les clients arrivent, il faut courir partout ! En plus de ça, après le travail, je dois tout ranger...

Céline : Je m'appelle Céline. Je suis arrivée il y a deux mois dans l'entreprise. Pour l'instant, je m'occupe surtout de gérer l'emploi du temps des salles de réunion. C'est pas très intéressant... Je gère aussi les contrats que les clients doivent signer. Malheureusement, je ne les rencontre jamais ! Et puis, je suis responsable du standard téléphonique tous les après-midi. C'est trop administratif pour moi !

Mickaël : Moi, c'est Mickaël. J'exerce un métier très utile à la société, mais assez dangereux. Quand il y a un incendie ou un accident, on doit arriver très rapidement sur place. C'est pour ça qu'il est essentiel de savoir gérer son stress. Tout va très vite, alors il faut aimer l'action et être réactif. C'est un travail difficile, c'est pourquoi je ne le recommande pas à tout le monde !

Nicolas : Je m'appelle Nicolas ! Je travaille comme auto-entrepreneur. Je fais du bricolage chez les gens, à domicile. Je trouve ça agréable parce que personne ne me dit quoi faire. Je préfère ne pas avoir de patron, car je peux aussi choisir mes clients et mes horaires. En plus, grâce à mon statut d'indépendant, je prends des vacances quand je veux !

COURS 3

A78

Présentateur : Bonjour à toutes et à tous. Aujourd'hui dans « Débats d'idées », nous recevons Julie Assam, responsable de l'association « Travailler moins pour vivre mieux ». Julie Assam, bonjour !

Julie Assam : Bonjour !

Présentateur : Actuellement, en France, on travaille 35 h par semaine. Mais votre association propose de travailler seulement 32 h par semaine, avec le même salaire. Pourquoi ?

Julie Assam : Eh bien, pour plusieurs raisons ! Tout d'abord, il faut rappeler qu'en France il y a plus de 4 millions de chômeurs. Le problème du chômage touche donc un Français sur dix. Grâce aux 32 heures, on pourrait créer des emplois et aider ces personnes qui sont dans une situation financière très difficile.

Présentateur : Chaque personne travaille un peu moins, mais plus de personnes ont du travail, c'est ça ?

Julie Assam : Tout à fait ! Ensuite, il y a la question de la santé. En France, la moitié des travailleurs se sentent stressés au travail, et un travailleur sur cinq a déjà ressenti un épuisement professionnel. Tous ces problèmes de santé représentent un coût énorme pour la Sécurité sociale : 3 milliards d'euros par an ! Si on travaille moins, on est moins fatigué et on tombe moins malade. Et quand on est en forme, on est plus efficace au travail !

Présentateur : Ah oui, je vois, c'est donc un double bénéfice économique : pour le système de santé, parce qu'il y a moins de gens malades, et pour les entreprises, parce que les employés sont plus productifs ?

Julie Assam : Exactement ! Enfin, travailler moins, ça veut aussi dire avoir plus de temps libre. Et ce temps libre, on peut le passer avec sa famille ou avec ses amis. On peut l'investir dans une association. On peut aller au musée, lire des livres, s'informer... Bref, on a du temps pour se cultiver, être créatif et surtout, heureux.

Présentateur : Tout à fait ! On pourrait aussi parler de la robotisation et de l'intelligence artificielle qui vont bousculer le monde du travail dans les prochaines années...

Julie Assam : Vous avez raison ! D'ici 20 ans, 40 % des emplois risquent de disparaître à cause des robots qui seront de plus en plus perfectionnés. Pour nous, c'est une raison supplémentaire pour passer aux 32 heures !

Présentateur : Cette proposition des 32 heures, vous allez la présenter aux responsables politiques prochainement, je crois ?

Julie Assam : En effet, la semaine prochaine, nous allons rencontrer des parlementaires pour leur présenter notre projet. Notre objectif, c'est de faire voter une nouvelle loi pour permettre à tout le monde de travailler moins et de vivre mieux !

Présentateur : Très bien, je crois que ce sera le mot de la fin. Julie Assam, merci beaucoup d'avoir participé à cette émission !

Julie Assam : Merci pour votre invitation !

ENTRAÎNEMENT AU DELF A2

A79

Vous allez écouter plusieurs documents. Il y a 2 écoutes. Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant : [jingle] Dans les exercices 1, 2 et 3, pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse.

EXERCICE 1

Vous écoutez des annonces publiques. Pour chaque document, lisez la question, écoutez, puis répondez.

Document 1

Votre attention s'il vous plaît, le deuxième acte du *Malade imaginaire* va commencer dans 5 minutes. Nous vous demandons de retourner rapidement à vos places. Merci de votre compréhension.

A80

Document 2

Le forum des activités sportives et culturelles qu'organise chaque année la ville de Nemours aura lieu le week-end du 12 septembre, de 9 h 30 à 18 h 30. Pour plus d'informations, rendez-vous à la mairie.

A81

Document 3

Il est 18 h 45, nous informons notre aimable clientèle que le magasin va fermer ses portes dans 15 minutes. Nous vous remercions de bien vouloir vous diriger vers les caisses. Merci de votre visite !

A82

Document 4

Ici, votre commandant de bord, après 1 h 10 de vol, nous venons de commencer notre descente vers Bâle. Beau temps prévu à l'arrivée. Nous arriverons à destination dans 15 minutes.

A83

Document 5

Nous demandons au propriétaire de la Peugeot immatriculée RT-653-XV qui est stationnée devant la sortie de secours du magasin de déplacer au plus vite son véhicule à un autre endroit.

A84

Document 6

Votre attention s'il vous plaît, une cliente a oublié sa veste de survêtement verte en cabine d'essayage. Si vous la trouvez, merci de la rapporter en caisse centrale.

A85

EXERCICE 2

Vous écoutez la radio. Pour chaque document, lisez la question, écoutez, puis répondez.

Document 1

Bonjour à tous, bienvenue dans notre émission quotidienne «Vive la nature».

Ils volent, ils rampent, ils piquent... Les mouches, les moustiques, les fourmis, bref, les insectes de toutes sortes sont partout, mais est-ce que vous les connaissez bien ?

A86

Document 2

À cause d'une baisse du nombre de voyageurs, la gare de Saint-Antonin fermera définitivement ses portes le 30 avril. À partir du 1^{er} mai, les trains passeront par la gare d'Albi. Les horaires des trains et les tarifs seront les mêmes.

A87

Document 3

«La coupe de la petite balle» France-Australie a trouvé son gagnant ! Comme l'année dernière, l'équipe française est rentrée, heureuse, en France avec une belle victoire. Quel spectacle ! Trois jours de suspense, de balles de match et de raquettes cassées !

A88

EXERCICE 3

Vous travaillez chez un traiteur. Vous écoutez ce message sur le répondeur téléphonique.

Lisez les questions. Écoutez le document, puis répondez. Bonjour, je suis M. Merlet et j'organise une fête pour mon départ à la retraite. Elle aura lieu le vendredi 29 juin, sur mon lieu de travail qui se trouve au 27 boulevard Magenta. Je voudrais commander des pizzas, des salades composées et un tiramisu en dessert. Attention, je ne veux pas de poisson dans les plats, certains collègues sont allergiques.

Combien cela va-t-il coûter par personne ? Nous serons 25 en tout. Ah, et, et je voudrais aussi louer des chaises.

Merci de me rappeler au 06 78 54 67 27. À bientôt.

A89

EXERCICE 4

Vous écoutez 4 dialogues. Cochez pour associer chaque dialogue à la situation correspondante. Attention : il y a 6 situations mais seulement 4 dialogues.

Lisez les situations. Écoutez les dialogues, puis répondez.

Dialogue 1 :

Homme : Bonjour, je voudrais changer mon billet de train pour Bordeaux.

Femme : Quel est le numéro de train ?

Homme : 6336, départ de la gare de Lyon à 16 h 37... J'aimerais partir plus tôt, est-ce qu'il y a un train à midi ?

Femme : Oui, il y en a un, mais avec une correspondance.

Dialogue 2 :

Femme : Salut Patrick, je t'appelle parce que j'ai un problème...

Homme : Ah ! Dis-moi.

Femme : J'ai laissé ma voiture au garage, car elle ne démarrait plus. Est-ce que tu pourrais me conduire au travail demain à 8 h 30 ?

Homme : Pas de problème !

Dialogue 3 :

Femme : Bonjour monsieur, je voudrais acheter un canapé marron, trois places et en cuir, combien coûte celui-ci ?

Homme : Il est à 749 €.

Femme : Oh, c'est un peu cher... Et celui-là, deux places ?

Homme : 579 €.

Dialogue 4 :

Femme : Coucou Sabri, il y a un super film qui vient de sortir et j'aimerais beaucoup le voir avec toi !

Homme : Oui, pourquoi pas, quel jour tu veux y aller ?

Femme : Samedi à 14 heures ou alors dimanche ?

Homme : Je regarde mon agenda et je te rappelle.